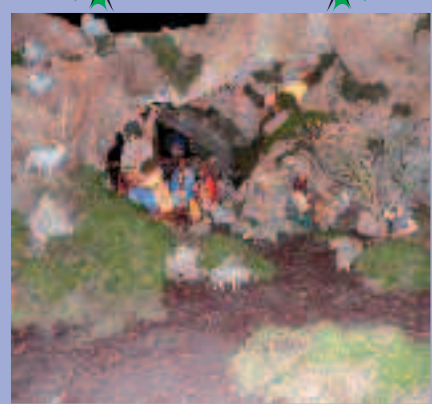


*Joyeux Noël
et bonne année
2011*



Crèche sicilienne

■ Saint Blaise Rue du Clos

Les travaux
pour son prolongement
ont commencé

> 3

■ Mouvements sociaux

A l'hôpital Tenon
A la Médiathèque

> 4

■ Maire de Paris

Compte-rendu annuel
de mandat

> 4

■ Transports de demain dans le Grand Paris

Les projets
Leurs caractéristiques
Les coûts

> 6

■ Rue des Cascades

Promenade-découverte
dans une rue pleine
de surprises

> 14

L'Ami du 20^e

Journal chrétien d'informations locales • Janvier 2011 • n° 671 • 67^e année

1,70 €

Encore beaucoup d'efforts à faire Propreté des rues : l'affaire des habitants

Constat de l'état des rues et de l'incivisme de nombreux habitants.
Les actions de la Mairie. Le tri sélectif et le recyclage > Pages 7 à 9



Affiche de sensibilisation souvent visible sur les camions-bennes de la Ville de Paris.

Crédits, Assurances,
Epargne, Téléphonie Mobile

Gagnez à comparer !

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

Crédit Mutuel Paris 20 Saint-Fargeau

167, avenue Gambetta (métro Saint-Fargeau) – Tél. : 0 820 09 98 93*

24, rue de la Py (métro Porte de Bagnolet) – Tél. : 0 820 09 98 94*

Courriel : 06050@cmidf.creditmutuel.fr

*N° Indigo : 0124TTC/min



Saint-Blaise

Conseil de Quartier

Le 25 novembre, en présence de Frédérique Calandra, Maire du 20^e, s'est tenue une réunion plénière du Conseil de quartier.

La sécurité dans le quartier

Frédérique Calandra intervient longuement pour montrer que l'équipe municipale a bien conscience des problèmes et difficultés que rencontrent les habitants du quartier. Des jeunes sont en état d'échec scolaire. Il manque d'éducateurs de rue et il faut monter des projets pédagogiques avec ces jeunes. Il y a 2 clubs de prévention,

l'un rue des Réglisses, l'autre rue de la Réunion, un 3^e a été ouvert rue Pelleport. Dans le 20^e ce sont environ 200 jeunes qui commettent des incivilités ; des peines de substitution sont à trouver. Répression et prévention doivent être menées de pair, ainsi qu'une collaboration fructueuse entre clubs de prévention, police, mairie, rectorat, établissements scolaires et magistrats. C'est indispensable. Il y a quelques années, les agents de sécurité étaient beaucoup plus présents dans le quartier et leur présence avait un caractère dissuasif. Frédérique Calandra répète que l'Hôtel de Ville n'a pas la respon-

sabilité de la police de Paris, et que dans le 20^e les rapports avec la police ne sont pas aisés. La mairie du 20^e a signé un contrat local de sécurité, il doit jouer son rôle et mettre autour d'une même table élus municipaux, représentants des commerçants et des conseils de quartier. Toute action pour porter des fruits doit être collective. En final on signale que des épaves servent au trafic de drogue et qu'un arrêté interdit la vente d'alcool entre 22h et 6h du matin, mais ce dernier est-il respecté?

La propreté

La mairie se bat contre les dépôts sauvages avec un risque réel d'amende pour les contrevenants. Un débat s'amorce autour du meilleur horaire pour le passage des camions collecteurs et pour la sortie des poubelles. Le 20^e est une ville de près de 200 000 habitants et les contraintes sont nombreuses.

L'école de la rue du Clos

Cette école a été le siège d'inondations récentes. Il existe un projet de transfert au 73 bd Davout. C'est un projet important, forcément onéreux et suivi par la mairie.

Avancée de la prolongation de la rue du Clos

La Maire expose l'avancement du GPRU (Grand Projet de Renouvellement Urbain) du quartier Saint Blaise, qui concerne principalement le prolongement de la rue Clos jusqu'au boulevard Davout. Notre article en page 3 traite ce sujet.

Création d'une nouvelle crèche

Une nouvelle crèche est prévue, elle se trouvera à proximité de la tour du 59 rue St-Blaise, l'entrée se fera du côté de la prolongation de la rue du Clos, ce qui per-

mettra un accès direct à la station du tramway, bd Davout.

Rénovation du Square de la Salamandre

Elle va se faire. Cette rénovation est budgétisée. Un questionnaire, adressé aux habitants, en cours de distribution. Il y a encore des points à préciser.

Compte-rendu de la marche dans le quartier

Une marche exploratoire a eu lieu à l'initiative du conseil de quartier ; 8 rues ont été explorées en 2 heures, ce qui ne représente qu'un morceau modeste du quartier. Cela a permis d'explorer des espaces publics, les éclairages, la protection des pieds des arbres, les grilles, de voir les trous dans la voie, les pavés manquants. D'autres marches sont prévues. A ce propos la Maire signale qu'une réforme est en cours de la part de l'Hôtel de Ville concernant les espaces verts et la voirie.

Brocante

La réorganisation de la brocante sera à l'initiative du Conseil du quartier ; les profits iront au financement d'associations à vocation sociale. Un pourcentage pourrait être affecté au fonctionnement du conseil de quartier. ■

MICHEL BOLORÉ,
EMMANUEL LEBRUN

Feuilleton du tramway n° 22

Le tunnelier du chauffage urbain progresse normalement

Tandis que les travaux de voirie qui ont commencé à basculer du côté intérieur des boulevards des Maréchaux, avancent en surface, Ghislaine, le tunnelier du chauffage urbain, creuse son tunnel. Au 30 novembre, il était à environ 1525 mètres de son point de départ, ce qui le situait géographiquement entre les rues Harpignies et Vitruve.

Presque les deux tiers de son parcours

Parti le 23 mars dernier de la Porte de Vincennes, le tunnelier qui avait perdu un peu de temps au début avance normalement. Sur un parcours total de 2 103 mètres à raison d'une progression moyenne de 10 mètres par jour à 25 mètres sous terre, et en dépit des quelques difficultés rencontrées au départ et à la mi octobre, le calendrier arrêté pour creuser ce tunnel est, dans l'état actuel des travaux, respecté. Son arrivée à la

Porte de Bagnole est prévue pour la mi-mars 2011. Le puits circulaire réalisé à l'entrée du square Séverine est d'ailleurs prêt pour sa sortie. Pour les curieux de géologie, le tunnelier creuse dans le ludien, un

ensemble de marnes et de caillasse sableux et argileux. Il n'a rencontré le calcaire parisien qu'au début sous la forme de blocs qui l'ont un peu gêné dans sa progression. ■

ANNE MARIE TILLOY



A 25 mètres sous terre un superbe tunnel presque vide puisque les tuyaux du chauffage urbain ne seront installés que quand le tunnelier aura fini son travail.



Carnet

• Le 14 novembre est décédé à son domicile **Monsieur Pierre FRITSCH** à l'âge de 89 ans. Ancien du Patronage Saint Pierre et fidèle abonné de *l'Ami du 20^e*. Ses obsèques ont eu lieu le 18 novembre en l'église Notre-Dame de la Croix. A la famille *l'Ami* adresse ses sincères condoléances. ■

Site Internet de *l'Ami du 20^e*
<http://lamiduzoeme.free.fr>

OPTIQUE ST-FARGEAU

L'expérience et la qualité au service de vos yeux depuis 1987



Mme ATTIA SANDRA
OPTICIENNE D.E

6, place Saint-Fargeau 75020 PARIS
Tél. 01 40 31 86 80
photoptic.20@orange.fr

Rajeunissez votre audition en toute discrétion

Nathalie Giaoui
Audioprothésiste
Diplômée d'Etat

Centre Auditif Saint-Fargeau

CONSEIL ET INFORMATION EN AUDITION
Spécialiste de l'appareil auditif numérique

A partir de 690 €

Piles auditives 7 € (5 plaquettes achetées = 1 offerte)

40, rue Haxo - 75020 Paris - Face au métro Saint Fargeau - Tél. 01 40 30 17 26

Cordonnerie Saint-Fargeau Nadine BITAN



34, rue Saint-Fargeau - 75020 Paris
Tél. 01 40 31 85 82

Réparation chaussures et maroquinerie - Travail soigné
Ventes de chaussures pour pieds sensibles



Kanacé Hair
Coiffure
Esthétique
Du Lundi au Dimanche
100, rue Alexandre Dumas
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 73 36

CHOCOLATS DRAGÉES
pour vos
Baptêmes,
Communions,
Mariages
12, avenue Ph. Auguste
75011 Paris (M° Nation)
Tél. 01 43 79 44 25

**PLOMBERIE
SANITAIRE
CHAUFFAGE**
"Petite Maçonnerie"
F. JOAQUIM
47, rue de la Chine - 75020 PARIS
☎ 01 47 97 34 98
Fax 01 47 97 64 40

ATELIER DE MOSAÏQUE
Solène Légise
Création, décoration & stages
3, rue Géo Chavez - 75020 Paris
Tél. 01 40 31 20 79
www.solenelegise.com

PHOTOGRAPHE
MARIAGE - ÉVÉNEMENTS
PHOTO PASSION MD
Manuel Dias
9, rue du Liban 75020 Paris
06 85 20 95 37 ou 01 46 36 27 46

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE
Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74
21 bis, rue de la Cour-des-Noues



GPRU Saint Blaise

Une première étape franchie

Avec la fin de la démolition de l'immeuble du 49 rue Saint Blaise en décembre, une première étape du GPRU Saint Blaise vient d'être franchie. Cette démolition permettra l'ouverture de la rue du Clos prolongée. Après les diverses réunions de concertation, il a été décidé que la rue serait traitée en vue de donner la priorité aux piétons. Avec une limitation de vitesse à 20 km/h, il s'agit de ce qui est dénommé

«zone de rencontre». Des aménagements présentant de légers trottoirs et des plateaux surélevés afin de ralentir réellement les voitures aux lieux de plus forte fréquentation piétonne (carrefour avec la rue Saint Blaise, croisement avec la rue des Balkans prolongée, arrivée sur Davout et le T3) sont prévus.

Le plan de circulation ne devrait créer aucun trafic de transit, en effet la position de la station de tramway au bout de la rue du Clos

obligera les véhicules à tourner à droite ; les automobilistes allant vers la Porte de Bagnolet continueront donc à emprunter la rue des Orteaux ou la rue Saint-Blaise. Le fait que la voie soit ouverte à la circulation empêchera les rodéos de mobylettes parfois présents dans d'autres rues piétonnes.

Et après ?

L'ouverture de la rue du Clos prolongée permettra une irrigation accrue du quartier à relier avec l'arrivée du tramway. L'attractivité professionnelle du quartier sera ainsi renforcée. La démolition de places de parking ainsi que d'un petit immeuble sur la dalle Vitruve permettront la construction de locaux d'activité. La voie pompiers en contrebas sera requalifiée en voie publique, à usage exclusivement piétonnier, et permettra dans le prolongement de la rue des Balkans d'animer ce quartier. L'espace «douve» deviendra un espace vert et déterminera une liaison végétale entre les pôles d'activités.

Le square des cardeurs requalifié dans ses circulations deviendra le poumon culturel du quartier : théâtres, maison des pratiques



© FRANÇOIS HEN

Le début des travaux de la rue du Clos prolongée

artistiques amateurs à la place de l'ancienne bibliothèque et centres de recherches culturels. Une étude globale sur l'attractivité commerciale est en cours dont nous nous ferons l'écho.

Des voix discordantes

Le projet de mettre en double sens la rue Vitruve n'est toujours pas arrêté ; il sera soumis à concertation début 2011. Ce projet dépendra également des sens de circulation de tout le quartier ainsi que des entrées/sorties des parkings. Ce projet sera donc étudié dans sa globalité afin de réduire les impacts pour le cœur du quartier Saint-Blaise et de ne pas compliquer les circulations.

Ce projet de réaménagement de quartier ne fait pas l'unanimité et des voix s'élèvent et mettent le doigt, comme autant de poil à gratter, sur quelques zones d'ombre. Pourquoi démolir des immeubles, alors que l'on manque cruellement de logements dans le quartier, pourtant l'un des plus denses de Paris ? Mettre la rue Vitruve à double sens risque de générer de la pollution et du bruit, d'obliger à modifier le sens de circulation de certaines rues et de rogner sur des trottoirs. Toutes les idées trouveront le lieu des réunions publiques, début 2011 pour s'exprimer. ■

FRANÇOIS HEN

Quartier Réunion

Un gymnase bien occupé

Ce matin de novembre, deux classes d'écoles ou collèges du quartier la Réunion occupent le gymnase, 87 rue des haies. Et son fort taux d'occupation est sans doute la caractéristique la

plus importante de ce bâtiment encore très récent. L'accès est réservé aux écoles et collèges de 8 heures à midi et de 13 h 30 à 17 h. Les associations peuvent y venir de 12 h à 13 h 30. Le mercredi les clubs membres de

l'Union nationale des sports scolaires y accèdent du matin jusqu'à 22 h 30. En fait le gymnase est ouvert 6 jours par semaine de 8 h à 22 h 30. Le dimanche est réservé aux clubs sportifs de 8 h à 18 h.

Un équipement lumineux

Les baies vitrées montent jusqu'au plafond. Ainsi, les terrains sont bien éclairés alors que cette fin d'automne est tout sauf ensoleillée. La place disponible est équivalente à deux terrains de volley. Mais le terrain est modulable pour accueillir des sports très variés : basket, hand-ball, volley et toutes sortes d'évolutions pour des groupes d'enfants ou de sportifs plus ou moins jeunes.

Sur les côtés ou au plafond sont rangés les accessoires qui permettent de passer d'un sport à l'autre. Les employés du gymnase sont disponibles pour préparer les salles en fonction des demandes. On peut cependant regretter quelques malfaçons telles que les fuites d'eau en provenance des appartements surplombant les accès au gymnase côté rue des Vignoles (des seaux recueillent en continu le produit de ces fuites). On a construit vite. Il faut améliorer la

qualité. Il faut aussi déplorer les traces de colle sur les sols ou murs laissées par les joueurs de hand, qui abusent de colle forte pour mieux tenir leur ballon.

Des besoins criants

Pendant des années, une telle structure manquait cruellement. Les écoles en étaient réduites aux cours de récréation ou aux préaux étroits pour les activités physiques, et les collèges devaient entamer la longue marche jusqu'aux terrains de sport de l'autre côté des boulevards des maréchaux. Le conseil de quartier luttait pour sa construction. Le témoignage des précédents directeurs d'établissements scolaires du quartier mériterait d'être recueilli pour évaluer le progrès que représente cet équipement. Aujourd'hui, l'apport du gymnase est confirmé par ce qu'en a dit mademoiselle Leclerc, directrice de l'école la Providence qui n'a pu obtenir qu'un seul créneau horaire pour une de ses classes. Mais cela a pu être compensé en créant une association sportive agréée, ce qui permet aux enfants d'accéder au gymnase entre 12 h et 13 h 30.

Une histoire mouvementée

La forte occupation du gymnase justifie le véritable combat qu'il a fallu mener pour sa réalisation. Un des succès de l'urbanisation récente du quartier. Aujourd'hui les taudis, terrains vagues et ruines plus ou moins sordides disparaissent. Des habitats neufs permettent des relogements indispensables. Mais un grand terrain vague qui traversait le quartier de la rue des Haies jusqu'à la rue des Vignoles s'est longtemps maintenu sur l'emplacement actuel du gymnase. Une association avait créé sur cet espace abandonné un terrain d'aventure. Les enfants du quartier étaient accueillis dans ce lieu de rencontre et d'animation. A la fin de difficiles négociations, le gymnase a pu être construit, en échange de la création du jardin solidaire de 1 500 mètres carrés, accolé au square Casque d'Or. Un autre jardin solidaire, original, couvre le toit de 500 mètres carrés du gymnase. On en reparlera à la belle saison. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF

Courrier



des lecteurs

SQUARE DE MÉNILMONTANT : CONSTERNATION

Je vous remercie d'avoir parlé du malheur qui arrive au square des Saint-Simoniens. Depuis 30 ans, j'habite l'immeuble du 155 rue de Ménilmontant et mes fenêtres donnent sur cet espace vert qui était bien «parti». Je suis tout à fait d'accord avec vous :

- le bruit en première instance. Je vois toujours des gens paisibles qui essaient de trouver enfin du calme. Je me suis battue auprès des responsables des espaces verts à la mairie contre les «pousse-feuilles», très très bruyants et passés de façon ridicule.
 - le nouvel espace pour les tout petits est absurde : trop près de la rue sans un banc pour les adultes qui surveillent ;
 - la diminution de l'espace «prairies» où les gens étaient tellement heureux de s'étendre et de pique-niquer dans leurs heures libres entre deux travaux ;
 - une prairie a été replantée mais les barrières restent en place.
- Je suis consternée, mais c'est avant ces projets idiots qu'il aurait fallu intervenir. Que faire ? Merci encore pour cette dénonciation. Bien à vous.*

DOCTEUR FRANÇOISE GONDOLO CALAIS



Médiathèque et Tenon

Une grève qui s'achève, une autre qui continue

A la Médiathèque

Le très discret conflit ouvert depuis septembre rue de Bagnole portait sur les conditions du travail le dimanche : devant travailler 8 dimanches par an, le personnel, en coordination avec deux autres médiathèques de la Ville, a demandé l'augmentation de la prime spécifique (75€ net) et a décidé de se mettre en grève chaque dimanche. De discussions en négociations avec l'Hôtel de Ville, la situation vient juste d'évoluer : les premières propositions d'augmentation hiérarchisée de la dite prime ayant été refusées

comme insuffisantes et surtout injustes, la Ville a offert de porter la dite prime à 100€ (brut), soit 85€ (net) et de lancer une commission de remise à plat des diverses compensations accordées aux différents corps de fonctionnaires travaillant le dimanche. Un compromis de sortie de crise accepté par les syndicats. Depuis le dimanche 12 décembre, la médiathèque ouvre donc ses portes à un public déjà conquis.

A Tenon

Largement médiatisé et soutenu par les partis de gauche et d'ex-

trême gauche, le conflit survenu début octobre au sein de trois services (Oncologie, Urgences et Néphrologie) sur les vingt départements de l'Hôpital Tenon se poursuit à l'heure où nous mettons sous presse (le 13 décembre, pour être précis), les négociations n'aboutissent pas : un protocole de propositions de plusieurs pages incluant engagements d'embauches, versement d'une prime spécifique (500€) pour les services concernés et aussi diverses concrétisations de travaux/aménagements n'a pas été accepté le 6 décembre par les syndicats les plus actifs, la CGT et Sud. Restant

méfiant, ils souhaitent des engagements complémentaires et la distribution de la prime à tous. Le personnel soignant gréviste étant « assigné » c'est à dire, réquisitionné, la grève n'a que peu d'incidences visibles pour les patients. La fronde est survenue à la suite d'exaspérations locales, avant tout le manque d'infirmières présentes sur le terrain, et dans un contexte plus large, celui de la réforme en cours au sein de l'AP-HP, réforme considérée par les grévistes comme régressive tant pour le personnel que pour les patients. Pendant ce temps, la réorganisation entre les Etablis-

sements hospitaliers du 12e et 20e se concrétise peu à peu...

George Pau-Langevin, députée du 20e, a posé le 7 décembre une question au gouvernement sur la situation de l'hôpital Tenon et les incertitudes qui pèsent sur le futur du bâtiment BUC, sur la fermeture du centre IVG et sur le manque structurel de personnels. Elle a dénoncé là un « désert médical urbain » en cours de formation. Xavier Bertrand lui a répondu en précisant que plus de 90 personnels vont être affectés à l'hôpital.

Le 3^e et dernier compte-rendu de mandat de la Maire

Pour son 3^e et dernier compte-rendu de mandat la Maire a de nouveau fait l'inventaire des mesures prises ou envisagées, qui sont pour la plupart décrites dans le document de 4 pages distribué à tous les habitants.

Sa longue présentation, plus d'une heure, a été faite devant un auditoire clairsemé, composé de 80 habitants et de 20 élus ou chargés de mission. Les points les plus notables, qu'elle a souvent exposés avec une fougue certaine, concernaient :

- les biffins aux deux portes de Montreuil et de Bagnole : une table ronde va enfin se tenir avec toutes les parties concernées : les Préfets, les Maires de Paris et des communes limitrophes et les associations spécialisées dans la grande exclusion. Par ailleurs le « marché de la misère » est revenu à Belleville et la Maire souligne à ce propos le risque de « favellisation ».
- les sans radio : Frédérique Calandra qui habite notre arrondissement (ce qui n'était pas le cas des deux Maires précédents) partage les plaintes des habitants qui ne peuvent écouter ni France-Inter,

ni France-Culture. C'est un problème très ancien, dû à l'existence de grandes antennes sur les tours Mercuriales de la porte de Bagnole ; pour essayer d'avancer la Maire va saisir le CSA ;

- Logement social : Claude Goasguen, député du 16^e arrondissement, aurait déclaré au Conseil de Paris que son arrondissement ne devait pas avoir davantage de logements sociaux, car, dixit, les pauvres sont malheureux quand ils vivent à côté des riches ! La Maire a dénoncé avec véhémence ces propos qu'elle a qualifiés de scandaleux et d'inadmissibles ;

- La sécurité ou plutôt l'insécurité : alors que la Ville de Paris a augmenté de 30% sa dotation financière à la Préfecture de Police, on ne voit pas d'accroissement des effectifs. Et, à cette occasion Frédérique Calandra lance une pique contre les « cow-boys » de la BAC (Brigade Anti Criminalité), dont elle doute de l'intérêt ;
- Les Chinois de Belleville : après la manifestation violente du mois de juin un comité de pilotage composé des instances des quatre arrondissements a été constitué pour assurer une coordination indispensable, car Bel-

leville n'est qu'un seul quartier. Mais la Maire souligne les difficultés inhérentes à ces populations : beaucoup ne parlent pas français et sont ignorants de nos règles judiciaires ; ainsi s'étonnent-ils que des délinquants arrêtés se retrouvent rapidement sur le trottoir. En Chine les procédures sont plus expéditives et plus radicales !

Enfin, cerise sur le gâteau, depuis 2001 le personnel municipal de Paris est passé de 41 000 à 49 000, nos impôts locaux de 30 à 40% ; l'un explique l'autre. ■

BERNARD MAINCENT

Panic

PRÊT À PORTER FÉMININ

118, rue de Belleville - 75020 Paris
Tél. 01 43 66 13 09

AU BON CHAUSSEUR



Spécialiste
pieds sensibles
40, av. Gambetta
75020 PARIS

Près de la Poste
sur la place Gambetta



2 adresses de chocolat Français
pour vous servir

128, rue de Belleville
75020 Paris
Tél. 01 43 15 91 15

37, cours de Vincennes
75020 Paris
Tél./Fax. 01 43 73 07 77



**AVRON AUDIT ET
COMPTABILITÉ SARL**
Inscrite au tableau de l'Ordre des Experts Comptables
-AAC-
Société d'Expertise Comptable

39, rue des Pyrénées - 75020 PARIS
Tél. : 01 43 70 34 00 - Fax : 01 43 70 34 02

COUVERTURE - PLOMBERIE
CHAUFFAGE - V. M. C.
MAÇONNERIE - CARRELAGE

SÉNÉ agréé G. D. F.

4 RUE DES MARONITES
75020 PARIS

Tél. : 01 46 36 17 18
Fax : 01 46 36 65 47
www.allo.sene.com

CYCLES • BMG • SPORT

Vente et réparations tous cycles
neufs et occasions

Spécialiste Vespa PX

10, rue Sorbier 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 74 63 - bmgcycles@yahoo.fr

**QUATRE ADRESSES INDISPENSABLES
POUR LES GASTRONOMES**

- LE LANN "Maître Boucher" 242 bis, rue des Pyrénées, 75020 Paris
- LA CAVE AUX FROMAGES 1, rue du Retrait, 75020 Paris
- LA FERME SAINT-AUBIN 76, rue St-Louis-en-l'Île, 75004 Paris
- LA FERME DES ARENES 60, rue Monge, 75005 Paris

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB : www.lalann-sell.com
E-mail : bouclel@club-internet - Fax 01 47 97 03 99

Ets VAUX Batiment

Depuis 1979
Agrégé Qualifelec N°40-RC-35928-075-0

Installation - Rénovation

Electricité - Chauffage - Peinture - Décoration - Interphone - Digicode
174, rue de Belleville - 75020 PARIS - Tél. 01 46 36 82 61 - Fax 01 46 36 55 49
E-mail : vaux-bat@wanadoo.fr

ALEXI 20e

Produits Grecs et Libanais
Traiteur et plat à emporter
21, rue de Bagnole - 75020 PARIS

Tél. 01 43 48 87 87
Métro : Alexandre-Dumas

CASA COSTUME

Mme LEGRAND

Tous travaux de retouches
Confections sur mesures
Transformations

90, rue Haxo 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 23 97

Attachés à votre quartier
et curieux de ce qui se passe
**rejoignez l'équipe
de l'Ami** pour apporter
régulièrement ou
occasionnellement
des nouvelles sur la vie
de l'arrondissement.

Téléphonez-nous
au 06 83 33 74 66



**POMPES FUNÈRES
MÉNILMONTANT**

SERVICE FUNÉRAIRE 24h/24

22, rue Belgrand
75020 PARIS
www.pfdmi.com

01 43 49 23 33

Mickaël BRISSIET

Boucherie - Charcuterie - Triperie - Rôtisserie



Volailles des Landes
Agneau de Lozère
Spécialités Maison

Toutes nos viandes sont issues d'animaux
nés, élevés et abattus en France

105, rue de Belleville 75019 Paris - Tél. 01 42 08 58 16



M. et Fils

Entreprise Générale de Bâtiment

57 bis, rue de la Chine
75020 Paris
Tél. : 01 47 97 78 03
Fax : 01 47 97 78 24
GSM : 06 71 60 20 62

**Antonio
MARTINS**



Éditions Dittmar

Gérald Dittmar
HISTOIRE DU XX^e
arrondissement de Paris
1860 - 2010



ÉDITIONS DITTMAR
Histoire

BON DE COMMANDE

NOM et PRÉNOM :

ADRESSE D'EXPÉDITION :

Nombre d'exemplaires commandés :

Je joins un chèque de 20 € x à l'ordre des Editions Dittmar.
ÉDITIONS DITTMAR - 371 RUE DES PYRÉNÉES - 75020 PARIS

Ensemble scolaire Sainte-Louise

Maternelle - Primaire - Collège
Sous contrat d'association avec l'État
73, rue de la Mare - 75020 PARIS
Tél.: 01 47 97 07 04 Fax : 01 47 97 58 90
www.saintelouise75020.net

Nadaud Hotel
HOTEL DE TOURISME
8, rue de la Bidassoa, 75020 Paris - Tél. 01 46 36 87 79
Fax 01 46 36 05 41

Accueil familial
Prix modérés
Tout confort - Ascenseur
TV Canal +
Chambres communicantes

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne

Sous contrat d'association - Du CP à la 3^e
Classe d'adaptation ouverte - Options
Latin-DP3 - Atelier Arts Plastiques - Théâtre
Section européenne anglais
3, rue des Prairies, 75020 Paris
Téléphone : 01 43 66 06 36

N.D.L
Notre Dame de Lourdes
Etablissement catholique d'enseignement
privé, associé par contrat à l'État
École maternelle et élémentaire
CLIS Autisme
Collège - Classes européennes
Association sportive
16, rue Taclet - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
Courriel : secretariatndl@magic.fr

Allianz **Marie-Armelle MAHE**
Agent Général - Assurance et Finance
mahem@allianz.fr
www.allianz.fr
Allianz Group
9 place de la Nation - 75011 Paris
Tél. : 01 43 73 84 02
Fax. : 01 43 73 48 48

Compte rendu de mandat de Bertrand Delanoë

Un cru 2010 tranquille

C'est le 24 novembre que s'est tenu le compte rendu de mandat du Maire de Paris. Accueilli par Frédérique Calandra, il a tout d'abord synthétisé ses axes politiques : tenir le mieux possible ses engagements en faisant en sorte que Paris renforce ses solidarités envers les personnes touchées par la « crise », poursuive ses politiques d'investissements et innove toujours.

Le jeu des questions-réponses a concerné une douzaine d'intervenants. Peu de surprises, peu de polémiques y ont figuré : impôts locaux, Grand Paris, propreté, « éboueurs en colère » n'ont pas été abordés. Qu'en retenir pour l'essentiel ?

Des thèmes où se retrouvent largement citoyens et élus

• la politique culturelle en faveur d'actions ancrées dans les quartiers :

La fragilisation de la « Forge de Belleville » du fait d'une association qui refuse de passer la main à la suite de récentes décisions municipales devra nécessairement cesser.

A un représentant d'artistes-squatteurs qui souhaitent bénéficier de plus de bienveillance, il est répondu qu'une approche « libérale » de la question ne peut exclure la fin contractuelle d'occupations.

Enfin, le besoin d'une structure d'accueil pour les « jeunes » du quartier « Plaine-Lagny » est bien pris en compte : la Ville est en

train de définir un cahier des charges sur ce sujet.

• L'insuffisance des aménagements urbains relatifs aux malvoyants soulevée par une aveugle a trouvé une écoute attentive. Le Maire a rappelé l'importance des efforts concrétisés depuis 2002 et sa conception de l'égalité entre les personnes. Le nécessaire civisme de chacun afin de préserver les équipements a, par ailleurs, été souligné.

• L'Hôpital Tenon et son ancien Centre d'IVG : un représentant du Parti Ouvrier Internationaliste a soutenu les grévistes et un collectif féministe ont exigé la possibilité d'avorter dans le 20^e (et non dans le 12^e). Bertrand Delanoë a confirmé son hostilité au Plan 2010-2014 de l'AP-HP et ses démarches en faveur de la réouverture du Centre. La création d'un centre de Planning familial est envisagée au Groupement des œuvres sociales de Belleville.

Des questions aiguës

• L'insécurité croissante au sein du quartier Saint-Blaise (nombreux délits, décès) se traduit par un nouvel appel au secours afin que la Police nationale soit efficacement présente pour assurer l'ordre républicain. C'est chose faite, explique le Maire, qui rappelle que le maintien de l'ordre relève du Préfet de Police. La Ville a de plus voté des crédits en hausse en la matière et créé des « correspondants de nuit ».

• De dramatiques dysfonctionnements à l'EPHAD Debrousse, géré par la Ville, sont soulignés par un collectif de parents, malgré sa rénovation et son agrandisse-



ment : dégradation de l'accueil, prise en charge insuffisante de certains résidents. Inquiet devant une telle situation, le Maire charge son adjointe, Liliane Capelle, de vérifier ces faits et de faire prendre les mesures nécessaires. Il se rendra en 2011 sur place.

• L'impossibilité de trouver des locaux sociaux afin d'y célébrer le culte musulman dans le 20^e est exposé par un représentant de la communauté. Evoquant sa conception de la laïcité et de la dignité due à l'accomplissement des rites religieux, Bertrand Delanoë se propose, sans engagement de réussite cependant, de soutenir la démarche auprès des bailleurs sociaux tout en énumérant ses importantes actions en faveur des musulmans.

Propositions locales

Toujours imaginatif, Jean Rozental, militant reconnu dans le 20^e, remercie tout d'abord le Maire d'avoir pris en compte une demande antérieure : la construction d'un gymnase à Ménilmontant avec un budget important. Il émet deux suggestions : l'implantation d'une piscine dans le quartier de la Porte de Montreuil et la réhabilitation du « mur des Fédérés » au Père Lachaise qui se délabre sérieusement. Le projet de piscine ne pourra être concrétisé qu'après 2014, lui est-il répondu. ■

PIERRE PLANTADE

Gambetta

Quelques nouvelles du quartier

« Saint Augustin était d'avis que la propreté était une demi-virtu, mais j'ai toujours pensé qu'il se trompait de moitié » (in Journal de Julien Green).

Une visite du quartier avec deux adjointes au maire du 20^e : Francine Vincent-Dard et Florence de Massol, le responsable de circonscription (propreté) et des conseillers de quartier, aura, espérons-le, des effets positifs.

Certes, les efforts de la Ville dans le domaine peuvent être renforcés, mais l'incivisme a une très lourde responsabilité dans l'état de nos rues. Des commerçants ont parfois des attitudes étranges. Ainsi, nous avons découvert porte de Bagnolet un présentoir de boissons

contigu à un chantier de travaux publics.

Et justice soit rendue aux services qui malgré quelques insuffisances accentuées par les grèves récentes, déploient des efforts pour entretenir des voies encombrées de véhicules stationnant ou roulant même sur les trottoirs et de multiples encombrants laissés par les « biffins » mais aussi par des so-disant citoyens.

Des travaux, encore des travaux.

Les importants travaux qui vont permettre de mieux relier les portes de Paris avec le Tramway ne simplifient pas la problématique. Ils masquent les aménage-

ments faits ou en cours sur différentes petites places.

Cependant, il nous a été dit que l'escalier qui mène de la rue Belgrand à la Campagne à Paris allait être restauré ainsi que la grille qui le longe.

Un jardin sera créé entre les rues Stendhal et Pyrénées (à la hauteur de la rue Ramus). Le 11 décembre sera inauguré le jardin partagé de la rue de la Justice. ■

ROLAND HEILBRONNER

Membre du Conseil de quartier Gambetta

NB : sur le site paris.fr/mairie20, vous trouverez une rubrique « Témoins de quartier ». N'hésitez pas à remplir la fiche jointe (initiative de la Commission « Cadre de vie » du conseil de quartier Gambetta).

Encore beaucoup d'efforts à faire

Propreté des rues : l'affaire des habitants

« Que les lecteurs, qui ont des observations ou suggestions sur le sujet de ce dossier n'hésitent à nous en faire part. »

DOSSIER PRÉPARÉ PAR BERNARD MAINCENT

La propreté des rues est un sujet récurrent de mécontentement. A qui la faute ? Que faire pour l'améliorer ? C'est à ces deux questions que tente de répondre ce dossier.

Il apparaît très vite que, malgré les efforts d'organisation et de productivité des services de la Mairie qui peuvent sans doute être encore accrus, l'amélioration de la propreté est entre les mains des habitants.

Le constat : l'incivilité de nombreux habitants est la cause de la malpropreté



Dépôt sauvage à côté de conteneurs

L'incivisme est la cause principale de la « malpropreté » des trottoirs. Les dépôts sauvages de sacs-poubelle et des objets les plus divers jonchent les rues. De qui sont-ils le fait ? Sans doute d'une très faible proportion d'habitants, mais suffisante, hélas, pour donner cette impression de saleté. Bien sûr il y a aussi les déjections canines, qui, elles, heureusement sont en voie de diminution. Tant les responsables qui reçoivent des plaintes et réclamations souvent hargneuses que les éboueurs eux-mêmes sont souvent découragés. « On passe ramasser, une heure après il y a un nouveau dépôt ! ». Et que penser des habitants qui ne prennent pas le temps de déposer leur sac-poubelle dans le bac situé dans la cour de leur immeuble ou au sous-sol et le déposent sur le trottoir en sortant. « Je connais, nous dit un éboueur, un monsieur très digne avec nœud papillon, qui, tous les matins, dépose son sac-poubelle sur le trottoir avant de partir au travail ».

Ces habitants sont de tous milieux

Certes il est possible que des populations ayant pris des habitudes différentes dans leur pays d'origine fassent davantage preuve d'incivisme. On a même vu des habitants dans un quartier sensible jeter leurs rebuts par la fenêtre. Mais il reste que l'incivisme touche tous les milieux.

Et la Mairie n'y peut pas grand chose

Alors que faire pour lutter contre ces pratiques déplorables ? Certains diront : « C'est la faute à la Mairie. On les

appelle, ils ne viennent que 2 à 3 jours après » Réponse : c'est faux, nous dit la Direction de la propreté, nous intervenons dans la demi-journée suivant un appel. Malheureusement ces temps-ci il y a des mouvements sociaux, qui ne leur permettent pas de respecter cet engagement. Et, en outre, il faut appeler le service ad hoc pour qu'il passe, car il est évident que les agents de la propreté ne vont pas venir deux fois par jour dans toutes les rues. Ou alors, « Mesdames, Messieurs les habitants, acceptez qu'on augmente vos impôts locaux ! »

Il faut donc informer, sensibiliser, éduquer.

Une panoplie de mesures et d'actions

La mairie du 20^e a mis en œuvre diverses mesures :

- les OCNA (voir encadré) ; leur impact est réel dans l'immediat, mais ne dure pas plus d'un ou deux mois ;

Les OCNA (Opérations Coordonnées de Nettoyement Approfondi)

Une OCNA se déroule en trois étapes :

- affichage préalable dans le secteur retenu avec installation d'un kiosque mobile pour la sensibilisation à la propreté ;
- deux jours de nettoyage par une dizaine d'agents relevant des Directions de la Propreté, de la Voirie et des Espaces verts ;
- verbalisation

Les OCNA déjà réalisées ont concerné des secteurs limités en surface (3 à 4 rues) ; leur choix a été fait en raison du taux important de salissure qui a été constaté. ■

- les marches exploratoires : élus, responsables des services techniques et membres des Conseils de quartier font ensemble le tour d'un quartier pour établir un diagnostic,
- la distribution de dépliants ; à Belleville ils ont été traduits en arabe et en chinois ; le 5 décembre François Dagnaud, adjoint au Maire de Paris pour la propreté, a fait en personne une distribution de ces tracts dans la rue Dénoyer ;
- l'affichage sur les lieux où ont lieu à répétition des dépôts sauvages ; ces lieux sont souvent des recoins, assez fréquents dans le 20^e, qui a moins que d'autres arrondissements des alignements d'immeubles ;



Dépliants de sensibilisation des commerçants en français et en chinois

- l'appel aux enfants, notamment par des concours, tant pour investir pour l'avenir (ce seront les adultes de demain) que pour « éduquer leurs parents » ;
- les relais-propreté : la Mairie a lancé un appel pour que des habitants proposent de devenir des relais auprès de leurs voisins. Le résultat est variable selon l'impulsion donnée par le Conseil de quartier ;
- la verbalisation : c'est la mesure suprême. En 2009, plus de 800 procès verbaux ont été dressés contre des contrevenants ; ceux-ci doivent être pris en flagrant délit. Les agents verbalisateurs doivent donc planquer, notamment de nuit. Jusqu'à une date récente, le montant de l'amende était dissuasif (183€), mais la préfecture de police l'a jugé excessif et l'a ramené à 35€. Dommage ! Malgré les demandes réitérées de la Ville, la préfecture est intransigeante, parfois qualifiée d'autiste. Mais ce qui est le plus irritant, ce sont les gravats des entreprises qui ne prennent pas la peine d'aller les déposer dans une déchetterie et font bien attention à ne pas laisser de traces de leur nom sur ce qu'ils déposent. Toutefois, si l'une d'entre elle peut être repérée, elle peut être traduite en justice, ce qui peut l'amener à régler jusqu'à 1 500€.

Encore beaucoup d'efforts à faire

Propreté des rues : l'affaire des habitants

Conséquences des comportements inciviques

- **Disparition des bennes extérieures** : il y a quelques années des grandes bennes étaient mises dans les rues à la disposition du public (particuliers et entreprises). Elles ont été retirées pour des raisons de sécurité car elles étaient systématiquement fouillées avec tous les risques que cela comportait sans oublier les consignes du plan Vigipirate.
- **Diminution du nombre de corbeilles de rue** : le nombre de corbeilles de rue a été diminué de 1 900 à 1 100, car non seulement elles étaient utilisées à tort pour y mettre des sacs poubelles mais elles généraient autour d'elles un maximum de dépôts sauvages. Ainsi, la grande majorité de la population se voit pénalisée par quelques individus qui se moquent de l'ordre public.
- **Suppression des sacs pour les déjections canines** : ces sacs ont été retirés, car leur gratuité incitait certains à venir se servir pour d'autres usages et également pour être en cohérence avec le Grenelle de l'Environnement, qui demande de ne plus diffuser de sacs plastiques dans les grandes enseignes, ni sur l'espace public.

Le rôle des Conseils de quartier

Chaque Conseil de quartier a une commission propreté qui se réunit à intervalles réguliers. Bien sûr les doléances sont analogues. Toutefois les trois quartiers impactés par les travaux du tramway subissent plus que les autres l'incivisme. Ainsi les emprises des chantiers, qui doivent être nettoyées par les prestataires qui font les travaux, servent de « trous à ordures », où l'on peut trouver par exemple des canettes de bière et des gravats, dont se débarrassent allègrement des entreprises peu scrupuleuses, parfois venant des communes voisines.

Témoignages d'habitants

Dans le nord

Certains quartiers ont leurs problèmes spécifiques. Dans le nord les trottoirs de la caserne des pompiers sont recouverts de la fiente des pigeons : la Mairie a pourtant offert aux pompiers un karcher, mais ils ne s'en servent pas.



« Dépôts sauvages » dans une rue « bourgeoise » de l'arrondissement

Et, précise M. Gilbon, animateur de la commission propreté de son quartier, il y a des endroits particulièrement sales : à l'entrée du parking situé à l'emplacement de l'ancienne usine Auer (rue Saint Fargeau, près de la rue Pelleport) il y a un dépôt récurrent d'objets encombrants. Également à l'angle des rues Jules Dumien et Henri Poincaré le site est apprécié des tagueurs qui s'en donnent à cœur joie et reviennent dès que les spécialistes du nettoyage des murs sont passés. Décourageant !

Et ajoute une habitante du même quartier, il y a depuis l'été une recrudescence de tags et de graffiti surtout sur les murs neufs.

Un mégotier à la sortie d'un café

En résumé, conclut M. Gilbon, il y a un incivisme flagrant, qui est la cause principale de la malpropreté de nos rues. Il signale toutefois une initiative originale, celle du café Le Clairon, à la Porte des Lilas, qui a fabriqué, à l'aide d'un jerrican, un mégotier avec un éteignoir, qui est effectivement utilisé. Tous les cafés-restaurants pourraient s'en inspirer, au lieu de voir leurs clients et leur personnel joncher le sol de leurs mégots devant les immeubles d'habitation qui les jouxtent.

A Saint Blaise

Dans le quartier Saint Blaise l'Equipe de Développement Local (EDL), animée par M. Boury, essaie de requalifier, en les masquant, des coins de rue servant de dépotoir : un mur végétalisé au 35 rue Mouraud ; une mosaïque place des Grès. Pas loin de là rue Buzenval une pétition a été organisée pour obtenir également la végétalisation d'un « recoin ».

Dans le sud 20^e,

qui bénéficie de grands arbres, ce sont les dépôts sauvages à leur pied qui sont une plaie, nous dit Serge Collin, l'actif Président du Conseil de quartier Plaine-Lagny.

Le baromètre de la propreté

Une étude est publiée chaque année depuis 2002. Elle est destinée à mesurer le degré de (in)satisfaction d'un échantillon de 4 000 Parisiens. Nous en avons extrait quelques éléments significatifs dans une perspective historique :

	Tout Paris	20 ^e arrondissement
% de sondés ayant « bonne impression » sur la propreté 2009/2002	64/55	54/41
% de sondés ayant « bonne impression » sur l'état des trottoirs 2009/2002	66/50	60/37
Score synthétique 2009/2002	6,31/6,03	5,89/5,23

En 2009, le 20^e occupe dans le classement synthétique des arrondissements la 16^e place, le 7^e arrondissement étant en tête. ■

L'action des Services de la Mairie

La Direction de la propreté du 20^e

La Direction de la propreté du 20^e compte trois cent trente sept agents.

Depuis 2002, la tutelle des services de la propreté du 20^e arrondissement est passée de l'autorité unique du pouvoir central à un co-pilotage entre l'Hôtel de Ville et les mairies d'arrondissement.

Cette nouvelle organisation a donné une grande marge de manœuvre à chacune des vingt directions de la propreté, qui décident elles-mêmes de leurs modalités d'action. La première d'entre elles est le moment de la collecte. Dans le 20^e, elle a lieu le matin entre 6h et 12h par deux tournées successives des 22 camions-bennes mis à disposition du 20^e.

Bien sûr, la gestion des personnels (promotion, mutations,...) reste du ressort de la direction centrale, ainsi que



Valérie Malvoisin Chargée de communication des Services Propreté du 20^e



Stéphanie Jude, Responsable de la division territoriale du 20^e

la nomination de l'ingénieur qui dirige le service. Aujourd'hui, c'est une femme, Stéphanie Jude, qui a été nommée ; bien sûr, la mairie du 20^e a été consultée avant sa désignation.

Les effectifs sont répartis en trois secteurs : le nord, le centre et le sud du 20^e. Chaque secteur comprend 70 à 90 agents répartis en deux ateliers.

Trois missions : collecte, nettoyage, ramassage

Les agents ont trois missions distinctes :

- la collecte des ordures ménagères : au pied des camions-bennes, ce sont les « rippers » qui, au plus vite, déversent le contenu des bacs dans les camions. Les chauffeurs des camions appartiennent à un service central, le garage des engins se trouvant à Romainville et Ivry ;
- le nettoyage des rues à l'aide d'engins sophistiqués, quand la largeur des rues et des trottoirs le permet ;

Verbatim

La Maire, Frédérique Calandra, a déclaré en parlant de la propreté : « Ce ne sont pas les agents de la Ville qui salissent les trottoirs !... Faudra-t-il en venir à ce que fait Singapour : tout jet de papier par terre est sanctionné par une amende de 500 dollars. » ■



Ramassage des objets encombrants

- sinon, il se fait tout simplement à l'aide de balais et de pelles ;
- le ramassage des objets encombrants et des dépôts sauvages avec des petites camionnettes.

L'efficacité des Services

Les Services de la propreté ne sont certainement pas à l'abri de défaillances, voire de carences dans l'organisation des tâches à effectuer. On ne peut qu'espérer que les efforts de productivité vont se poursuivre.

Encore beaucoup d'efforts à faire

Propreté des rues : l'affaire des habitants

Liste des numéros utiles pour faire enlever vos objets encombrants :

Service de la Propreté du 20^e arrondissement :
04 40 33 83 33

Numéro d'appel pour tout Paris : 39 75 - www.paris.fr

Adresse de la déchetterie : Rue des Frères Flaviens,
Paris 20^e. Tél : 01 43 61 57 36 (se munir d'un justificatif
de domicile) ■

Ajoutons que le recours au privé, comme l'ont fait d'autres arrondissements, n'a pas été choisi par le 20^e, par souci du sort des éboueurs, qui sont à la fois mieux protégés et à même d'éventuelles mutations ou promotions. Le privé est-il plus efficace que le public ? Des expériences contradictoires ne permettent pas de trancher dans un sens ou dans un autre.

Carte de nettoyage

Les observations faites par les agents sur l'importance et le renouvellement des « salissures » ont permis d'établir une carte de nettoyage du 20^e, qui a été présentée récemment



Olivier Marco, élu du 20^e en charge de la propreté

ville, le bas des rues de Ménilmontant et de Bagnolet, la Porte de Bagnolet, le quartier St Blaise et la rue d'Avron.

Paroles d'éboueur

Depuis 9 ans Hussumane Mané travaille à l'atelier 23, en charge du centre du 20^e. Il est satisfait de son travail. « J'aime mon métier ». En ce moment c'est un peu plus dur à cause du froid et des feuilles à ramasser.

au Conseil d'arrondissement par Olivier Marco (élu PS), délégué « Propreté et traitement des déchets ». Les rues sont ainsi réparties en quatre catégories, qui ont chacune une fréquence spécifique de passage des agents, qui va d'une fois par jour à une fois par semaine.

Les bons élèves sont heureusement plus nombreux que les mauvais. Parmi ces derniers, on trouve notamment le bas-Belle-

Quels sont vos rapports avec les automobilistes et les riverains ?

Quand on fait la collecte on n'échappe pas aux coups de klaxon ; et si on passe entre les voitures, et le passage est parfois loin, et que l'on touche une voiture, la réaction peut être très vive. Quand on nettoie les rues les riverains sont souvent désagréables ; ils nous disent : « Vous ne faites rien, alors que, nous, on a payé ! ».

Comment faire pour lutter contre les dépôts sauvages ?

Clair : la répression. Cela a très bien marché pour les déjections canines, qui ont fortement diminué.

Et aujourd'hui quel est votre principal souhait ?



Hussumane Mané

C'est que mes collègues aient la même chance que moi : habiter dans le 20^e. La plupart habitent en grande banlieue, et venir à 6h du matin et se garer, c'est la galère et les amendes, voire l'enlèvement en fourrière.

Quand la Mairie de Paris leur fournira-t-elle des logements dans Paris ?

Le tri sélectif et le recyclage des déchets

Une grande orientation du Grenelle de l'environnement est le recyclage maximum de déchets. Pour cela deux étapes successives : le tri sélectif et la valorisation par recyclage de tout ce qui peut l'être.

Le tri sélectif

Aujourd'hui, comme chacun le sait, les habitants sont invités à répartir leurs déchets entre trois types de bacs. Pour le verre les bacs blancs ou les colonnes à verre dans les rues, pour le plastique, les papiers et cartons, le métal dans les bacs jaunes et le reste dans les poubelles vertes.

Où va ce qui est collecté et ramassé par la Ville ?

M. Claude Ferrand, responsable du service déchetterie situé rue des Frères Flavien près de la Porte des Lilas, explique ce que deviennent les contenus des bacs verts, jaunes et blancs :

- le contenu des bacs verts (ordures ménagères) et des cor-

beilles de rue et les sacs poubelles déposés à même sur les trottoirs sont convoyés par les camions-bennes au SYCTOM* (entreprise municipale) principalement à Ivry, où il y a incinération, qui produit à la fois de la vapeur pour le chauffage urbain, et de l'énergie électrique ;

- le contenu des bacs jaunes, qui arrivent deux fois par semaine à la déchetterie, les objets encombrants ramassés par des petites camionnettes et ceux apportés directement par les particuliers, font l'objet d'un tri entre :
- les déchets d'origine électrique et électronique, qui sont pris en charge par la société Ecosystème qui vient les chercher pour les recycler au mieux ;
- le mobilier, les cartons et papiers et le verre qui sont envoyés au SYCTOM, où ils seront recyclés

Beaucoup d'habitants apportent leurs objets encombrants

Sur les 500 tonnes mensuelles que voit passer la déchetterie, une part importante est apportée par les particuliers eux-mêmes, comme c'est le cas général des petites villes de province qui n'ont pas les moyens d'effectuer le ramassage. On ne peut exclure que ces particuliers (1 500 par

mois) sont pour partie des petites entreprises qui, pour échapper à la tarification des déchetteries privées, font apparaître leurs dépôts comme ceux de particuliers.

Dans 95 jardins à Paris, du 27 décembre au 23 janvier, déposez votre sapin de Noël en vue de son recyclage.

* tous les points de recyclage sur paris.fr ■

Le recyclage

Le recyclage est réalisé pour la Région parisienne par le SYCTOM. A cet égard, la loi Grenelle 2 a mis en place une participation des industriels aux frais de recyclage par le mécanisme de l'éco-contribution. Les entreprises doivent verser pour chaque produit fabriqué et vendu une contribution dont le total est de près d'un milliard d'euros. Le point vert avec la flèche qui tourne en rond sur les produits indique qu'il y a eu éco-contribution sur ce produit.

*SYCTOM : Syndicat Intercommunal de Traitement des Ordures Ménagères de l'agglomération parisienne

La réduction des déchets à la source

La mairie de Paris, des associations comme Secondes Nature, militent pour une diminution des déchets à la source. Ainsi vient de se tenir une semaine européenne de réduction des déchets car l'enjeu est là : la production d'ordures ménagères a doublé en 40 ans et chaque Français produit plus d'un kilo d'ordures ménagères par jour. Aussi les promoteurs posent-ils ces questions :

- pourquoi jette-t-on tous les ans 40 kg de déchets de cuisine par personne, alors qu'il est si simple d'en faire du compost pour les plantes ?
- pourquoi consommer 365 bouteilles par an alors qu'on peut utiliser une carafe et un robinet ?
- pourquoi recevoir 35 kg de publicité qu'on ne lit jamais alors qu'un simple autocollant Stop pub permettrait de ne plus en recevoir.
- pourquoi choisit-on toujours de jeter un appareil en panne alors qu'une seule pièce est à changer ?

Mais les particuliers ne sont pas seuls à pouvoir agir : les producteurs et les distributeurs se lancent dans l'éco-conception de leurs emballages ; ainsi Danone a réduit le poids de son pot en plastique en insérant des microbulles d'air. Casino a supprimé l'emballage en carton de la pla-

quette de beurre Isigny. Auchan a réduit la taille de la boîte des 36 boudoirs.

Le décalogue des actions pour réduire les déchets au quotidien

- Prendre un panier ou un sac réutilisable pour faire ses courses
- Choisir des produits avec peu d'emballage
- Préférer les produits conditionnés en format familial ou utiliser des recharges
- Eviter les produits jetables telles que les lingettes ou les serviettes en papier
- Utiliser des piles rechargeables ou mieux des appareils sans pile
- Consommer l'eau du robinet
- Trier ses déchets
- Redonner son vieux téléphone portable auprès d'un éco-organisme
- Limiter l'utilisation de vaisselle plastique
- Donner les vêtements dont on ne veut plus auprès de l'association Le Relais ■



Nouveau container pour la pesée embarquée non encore utilisée à Paris

embarqués permettant d'identifier chaque bac et ainsi de facturer chaque usager en fonction de sa consommation réelle du service. Le procédé est expérimenté dans une commune alsacienne : le résultat est spectaculaire. Ainsi le nombre de kilos d'ordures ménagères de cette commune est trois fois inférieur à la moyenne nationale et le poids des déchets ménagers a été réduit de 77% en 20 ans. ■



Saint Jean Bosco

Envoyé sur une nouvelle mission Le Père Dominik Salm quitte la paroisse

Ce peut être compris comme une sorte de mauvaise nouvelle. Mais c'est aussi une occasion de révision de vie pour tous les paroissiens. Le Père Dominik Salm, présent depuis août 2005, quitte la paroisse.

Dès janvier 2011, il sera à Giel, dans le département de l'Orne, en Normandie. Son départ est pour lui une nouvelle étape et pour nous l'occasion de nous rendre compte de la réalité de la pauvreté de notre Eglise en prêtres. Le Père Dominik va dans une région où le manque est encore plus criant : sur les 166 prêtres de ce diocèse, seuls 75 sont en activité.

Il est envoyé par les Salésiens pour une double mission : la paroisse Saint Jean Eudes du Val d'Orne et les activités pastorales auprès du collège-lycée agricole de Giel. La paroisse recouvre presque tout le canton de Putanges Pont-Ecrepin, soit 3 800 habitants pour 18 communes. Le Père Dominik Salm sait déjà qu'il devra se partager entre les 20 clochers de la paroisse et l'école salésienne sise à Giel. Il devra souvent se déplacer. C'est une nouveauté pour lui.

A la campagne

L'Orne est en Basse-Normandie, une région très rurale. Le diocèse est pauvre, un nouvel évêque vient d'y être nommé, il sera consacré le 9 janvier. Le Père Jaques Habert, ce nouveau responsable du diocèse



vient lui aussi de la région parisienne, il était curé de Charenton et vicaire épiscopal du diocèse de Créteil.

Originaire de Lodz en Pologne, dans le centre du pays, le Père Dominik a débuté sa vie religieuse dans la Province salésienne de Varsovie. Après le stage pratique au Prieuré de Binson (Marne), il a fait sa théologie en Terre Sainte, à Crémisan, près de Bethléem. Il a été ordonné prêtre en Pologne en juin 2004 et a été pendant une année aumônier au collège salésien de Minsk-Mazowiecki, à l'est de Varsovie.

Reprendre le flambeau

Le Père Dominik laisse aux deux prêtres qui restent en activité et à tous les paroissiens, des chantiers importants. S'adressant à

eux, plein de confiance, il leur dit : « avec votre aide et votre engagement la mission va continuer ».

Chacun a pu constater le travail réalisé auprès des jeunes au catéchisme, à l'aumônerie des collégiens et des lycéens et au sein du Groupe Inter Paroissial 18-30 ans (entre Saint Jean Bosco et Saint Germain de Charonne). Le Père Dominik avait aussi la responsabilité du catéchuménat d'adultes. Et il se rendait de temps en temps à la Maison d'arrêt de la Santé pour célébrer et accompagner les détenus, notamment les Polonais.

Bonne route pour la suite au Père Dominik : que le Seigneur l'accompagne et qu'il le guide. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF

Journées d'Amitié : 28, 29 et 30 janvier

La préparation est lancée depuis déjà un moment pour ces journées qui n'ont pas pour seul but de contribuer aux ressources de la paroisse. C'est en effet un moment privilégié de rencontre entre jeunes et moins jeunes, anciens et nouveaux du quartier et de la paroisse. Mais il faut aussi penser que la communauté

doit se donner les moyens de son action.

Les divers stands traditionnels sont maintenus et achalandés en fonction des nouveautés et aussi de ce qui a bien marché. L'animation se prépare aussi, elle a pour but d'amener les enfants et les jeunes à participer. Mais elle facilite aussi les rencontres entre les générations. ■

Conférence de Bruno Nguyen*

Le jeudi 13 janvier à 20h30
(75 rue Alexandre Dumas)

« L'eau potable dans le monde : source de vie, d'inégalités, de rivalités et d'objet d'aide au développement... Un éclairage chrétien »

Sur une terre où la course aux ressources naturelles qui s'épuisent est devenue la règle, l'accès à une eau en quantité et en qualité suffisante est devenu plus que jamais une nécessité pour satisfaire à la fois les besoins vitaux des populations et assurer un développement économique soutenable et harmonieux dans des sociétés dorénavant en majorité urbaines.

Les nouvelles technologies de traitement permettent aujourd'hui de rendre potable à peu près n'importe quelle eau ; et à part quelques zones du globe où la

ressource est vraiment en quantité insuffisante, les solutions qui permettraient à tout être humain de boire demain une eau sans danger et sans restrictions sont toutes accessibles. Toutefois, ces technologies et les modes de gestion associés sont-ils adaptés aux réalités économiques locales ?

L'ONU a défini au début de ce siècle les objectifs de développement du millénaire dont certains concernent l'eau potable et l'assainissement : qu'en est-il en 2011 des perspectives d'atteinte de ces objectifs ? Va-t-on voir émerger enfin une reconnaissance internationale du droit à l'eau ? ■

* Ingénieur, Directeur de la Régulation et des Relations Internationales à Eau de Paris.

Représentant pour la France à l'Association Internationale de l'Eau (IWA).

Président co-fondateur de l'association W-Smart.

Saint-Gabriel

Michel, le Jardinier

Sous ce titre tout simple se cache un homme que nous connaissons bien, Michel Bachmann, une « figure » de la paroisse. Nous le voyons souvent à Saint-Gabriel où il accomplit de multiples petites tâches, fait office de « sacristain », mais ce n'est pas son oeuvre principale. Là où il donne toute sa mesure, c'est au jardin, celui qu'il a tiré de l'oubli où il était tombé.

Michel a toujours eu « la main verte » et depuis qu'il est retraité - profession : ébéniste - il laisse libre cours à sa passion. Bénévolement, il consacre, avec talent, une grande partie de son temps au jardin qui entoure l'église. Nous

devrions plutôt écrire jardins au pluriel car, en fait, plusieurs parcelles fleuries nous sont offertes, que ce soit devant le parvis ou bordant les rues des Pyrénées, Lagny et Mounet-Sully.

Les quatre saisons

Michel n'est pas Vivaldi ! Toutefois, si la musique adoucit les mœurs, certainement la vue des fleurs aussi. Lorsqu'en mai 2009, il a commencé son travail de rénovation, il s'agissait d'une véritable re-création, car le jardin, en complète déshérence, en friche, en herbes folles, servait de dépôt avec poubelles, déchets variés, jetés par-dessus les grilles. Un nettoyage gigantesque s'imposait.



Michel y mit tout son courage et son cœur.

Maintenant vous pouvez admirer, en quatre saisons, des parterres fleuris aux mille couleurs, plantes et buissons, agrémentés

d'étiquettes indiquant les noms de chaque espèce, tel un jardin pédagogique. Celui-ci attire paroissiens et passants, s'arrêtant volontiers devant cette profusion. Jardinier-poète, Michel se plaît à

écrire de minuscules cartons piqués dans la terre, où l'on peut lire, par exemple, « le printemps est sous la terre, patientez ». S'il connaît le langage des fleurs, il écoute également celui des hommes. Parmi les passants, nombreux sont ceux qui engagent la conversation avec lui et, d'un mot à l'autre, confient un de ces petits riens quotidiens qui noircissent la vie. Souvent, ils reviennent. Michel est un homme heureux, amoureux de son jardin. Pour lui, il arpente les chemins de campagne, afin d'y découvrir le ou les trésors susceptibles de l'embellir. Il est aidé, dans son action, par la générosité des paroissiens qu'il tient à remercier. Il aime à dire : c'est « un jardin partagé ».

Nous sommes dans la mauvaise saison, celle des frimas. Alors, pour vous réchauffer, venez lire les billets doux, malicieux, de notre jardinier-poète. ■

COLETTE MOINE

Notre Dame des Otages Après un premier cours Alpha Bientôt un second



Weekend du groupe Alpha de la paroisse à Cerfroid les 20/21 novembre 2010.

Un premier cours Alpha a commencé en septembre par un repas d'invitation où nous étions une cinquantaine. Le cours se déroule chaque mardi soir de 20h à 22h sauf pendant les vacances scolaires. Mardi 14 décembre ce sera la dernière soirée dont le thème sera l'Eglise. Le cours Alpha présente les fondements de la foi chrétienne. Il répond aux questions comme le sens de la vie, la façon de lire la Bible, la vie de Jésus ou encore

les questions sur le mal et la souffrance. Il s'agit d'une quinzaine d'enseignements, suivis d'un débat en petits groupes pour poser ses propres questions. Une vingtaine d'invités sont restés fidèles. Il y avait trois groupes de discussion. La liberté de chacun est totale. Certains se taisent jusqu'en quatrième semaine, d'autres ne reviennent pas. Nous ne les reverrons peut-être pas, mais nous continuons à les porter dans notre prière.

Apéritif, repas, enseignement

Chaque soirée commence par un apéritif, suivi d'un repas léger à 20h précises. À 20h45 c'est l'enseignement. À 21h15 on se répartit par groupes jusqu'à 22h. Un service de bibliothèque à la sortie propose un prêt de Bibles ou de petits ouvrages sur la prière. Nos amis paroissiens informés lors des messes dominicales avaient eux-mêmes lancé les invitations auprès de leurs proches et amis.

Après la quatrième semaine les groupes ne bougent plus. Les trois semaines suivantes sont tournées vers la mise en place d'un week-end de réflexion et d'initiation à la prière. Nous étions 27 à Cerfroid chez les religieux Trinitaires, dans une belle nature propice au recueillement. Les enseignements portaient sur l'Esprit Saint à qui on demande de venir en nous et de porter du fruit comme Jésus dans la communion.

Nous préparons dès maintenant une nouvelle session. Le repas d'invitation est prévu pour le 11 Janvier. Venez nombreux, invitez vos amis, venez pour voir. Vous pouvez me téléphoner au 06 81 47 52 57 pour qu'on sache si on sera 30 ou 60 pour le repas. ■

PÈRE MARC CONSTANTIEUX

Horaires des Célébrations de Noël

Saint Gabriel : 5, rue des Pyrénées, le 24, messe des familles à 19h, messe de la nuit à 22h. Le 25, messes à 11h et 18h.

Saint Jean Bosco : 75, rue Alexandre Dumas, le 24, veillée et messe à 21h. Le 25, messe à 11h.

Saint Germain de Charonne et Saint Charles de la Croix Saint Simon : le 24 messe à 19h à Saint Cyrille-Saint Méthode, 124bis rue de Bagnolet; messe à 22h à la chapelle Saint Charles de la Croix Saint Simon; le 25 : messes à 9h30 à la chapelle Saint Charles et à 10h30 à Saint Cyrille-Saint Méthode.

Notre Dame de la Croix : 3, place de Ménilmontant, le 24 à 19h : messe des familles; veillée à 23h15 suivie de la messe de minuit. Le 25, messes à 9h et 11h.

Saint Jean Baptiste de Belleville (19^e) : 15, rue Lassus, le 24, à 18h et à 19h30 (messe en tamoul), veillée et messe à 22h. Le 25, messes à 9h et 11h15; à 10h, messe à la chapelle du Bas Belleville.

Notre Dame des Otages : 81, rue Haxo; le 24 : messe des familles à 19h, messe de la nuit à 21h. Le 25, messe de Noël à 11h.

Notre Dame de Lourdes : 130, rue Pelleport; le 24 : messe des familles à 19h, veillée et messe à 22h, messe de minuit à 24h. Le 25, messe à 10h30.

Coeur Eucharistique de Jésus : 22, rue du Lieutenant Chauré; le 24 à 20h30 : veillée et messe. Le 25, messe à 10h.

Chapelle de l'hôpital Tenon : 4, rue de la Chine, le 24 décembre, messe à 16h. Pas d'office le 25.

Notre Dame de Fatima : 48 bis, bd Serrurier (19^e), le 24, messe à minuit. Le 25, messes en français à 9h, en portugais à 11h et en français et portugais à 19h.

Notre Dame du Perpétuel Secours : 55, bd de Ménilmontant (11^e); le 24 : messe des familles à 19h, messe à 22h avec orgue et trompette. Le 25, messe à 10h30.

Temple de Béthanie : 185, rue des Pyrénées; le 25, culte à 10h30

Temple de Belleville : 97, rue Julien Lacroix; le 25, Culte à 11h ■

Noël : Dieu, en son fils, nous donne la vie, la paix et l'amour

La fête vous arrive avant même que vous ayez pu l'apercevoir. Les vacances à peine finies, les enfants à peine entrés en classe, vous franchissez le pont de la Toussaint pour vous précipiter sur celui du 11 novembre. Le temps de vous en remettre, voilà déjà décembre. Trop tard pour vous organiser sérieusement en vue des réveillons à venir. Et pour peu que vous n'ayez pas pu faire à temps vos achats de cadeaux, vous voilà dans la presse du 24 décembre qui, hélas, tombe inmanquablement la veille du 25. Et pourtant les commerçants vous avaient prévenus : c'est Noël ! Décidément, Noël vous prend par surprise.

Il y a de l'étrange dans cette fête de Noël

Et puis, il y a de l'étrange dans cette fête de Noël. Sapins et neige synthétique, Père Noël, traîneaux et cadeaux, *Mon beau sapin*, *Ô douce nuit*, foire aux santons, réveillon, foie gras et champagne, fête et solitude... Que se cache-t-il derrière tout cela ? Pourquoi tout ce bruit ? Un enfant est né dans une crèche. Mais qu'est-ce qu'une crèche ? Et pourquoi cet enfant-là plutôt que d'autres ? Marie, Joseph, une fable ? Noël, messe de minuit, les églises, le vide ou la foule. Noël : chant de paix. Suffit-il donc d'oublier que toujours, quelque part sur notre terre sévit la guerre. Noël : cri de bonheur et d'innocence. Suffit-il donc d'oublier le malheur et la veulerie ? Noël : geste de bonté. Suffit-il donc d'oublier la cruauté et la douleur ? Noël : des « contes de Noël ». Noël ne serait-il que le conte d'une nuit ? Il doit y avoir un secret, un secret bien caché, que ne parviennent pas à enfouir entièrement les paillettes, les clinquants et les attendrissements de rigueur.

Noël : la victoire de la vie

Noël est un cri de victoire de la vie qui nous provoque à vivre. Nous découvrons la Vie sur le visage du Fils de Dieu fait homme. Si Noël nous demande d'ouvrir nos yeux d'un regard pur, ce n'est pas pour fixer un enfant imaginaire, figure peut-être de tous les enfants du

monde, et pour le trouver si beau qu'on le divinise ! Mais pour reconnaître ce que Dieu fait apparaître de lui-même en cet Enfant, par cet Enfant dont l'avenir n'est pas lisible sur ses traits à peine formés. C'est Dieu qui prend le visage de l'Enfant. C'est Dieu qui, en cet Enfant, révèle le mystère de l'amour du Fils éternel. Ce Fils nous est donné pour que le visage de Dieu, reconnaissable dans le visage d'un Enfant, illumine aussi notre propre visage. Pour que cet amour promis depuis tant de siècles, cet amour de Dieu le Père pour son Fils bien-aimé, vous compreniez qu'il vous est destiné à vous aussi puisque vous êtes appelé, vous aussi, à vivre du même amour et à devenir, à votre tour, fils dans le Fils unique.

La paix de Dieu jaillit dans le silence de la nuit

Le silence de la nuit de Noël est un silence favorable. C'est le silence humble et secret de l'Eglise, un silence qui n'a pas grand-chose à voir avec le tumulte qui traverse nos rues et le bruit qui emplit nos fêtes. Ce silence est celui de ces hommes pauvres, de ceux qui ont cru et reçu cet Enfant, le silence de Marie, de Joseph, des bergers convoqués, de ceux qui se trouvent là. Ce silence est celui de l'Enfant lui-même. Il nous est permis de nous taire et d'espérer que, dans le silence de l'homme et le silence de Dieu, le pardon jaillit. La paix, c'est cela. C'est une bénédiction de Dieu qui vient jusqu'à nous, qui déborde l'homme de toutes parts. Nous pouvons alors, vraiment, humblement, rendre grâce pour la Parole faite chair, encore muette.

Où, Dieu que nous ne voyons pas, Dieu qui semble absent de ce monde, nous aime et nous sauve. Il nous sauve en nous enfantant à la vie des enfants de Dieu, avec son Fils unique, né de la Vierge Marie. Le signe de notre salut, c'est cet Enfant qui est notre Sauveur. Bon Noël ! ■

Ce texte du Cardinal Jean-Marie Lustiger est tiré de son très beau livre « Petites paroles de nuit de Noël », paru aux Editions de Fallois en 1992.

Eglise réformée de Béthanie

Culte du jeudi à 19h15 : le 6 à la Rencontre, le 13 au Piccoulet, le 20 à Béthanie et le 27 au Piccoulet...
KT. Adulte : le 22 à 10h30. **Catéchisme des jeunes** : le 8 à 14h30.
Etude biblique : le 19 à 17h. **Groupe de prière** : le 5 et le 19 à 19h30
Groupe Oecuménique : le 7 à 19h30 à Croix Saint Simon, Thème Epître aux Galates, présentation, les origines du Christianisme, Laurence Tartar, Paul, Emmanuel Lebrun, et préparation de la Semaine de l'unité, qui sera le dimanche 23 Janvier au temple de Béthanie à 10h30. ■

Les migrants : un avenir à construire ensemble

C'était le thème de la 85^e Semaine Sociale de France, les 26, 27, et 28 novembre derniers, au Parc Floral de Paris. Cette manifestation qui a lieu tous les ans à pareille époque a connu cette année un franc succès puisqu'elle a réuni plus de 3000 personnes venant de toute la France et même quelques étrangers.

Le phénomène migratoire est ancien, il a toujours plus ou moins existé et la plupart des Français ont au moins un grand parent sur les quatre qui est d'origine étrangère. Néanmoins ce phénomène est perçu de manière bien différente selon les citoyens et il entraîne de nombreuses inquiétudes, justifiées ou non ; c'est ce que ces journées voulaient clarifier.

Ce sont donc des sociologues, philosophes, économistes, des élus, hommes et femmes, des journalistes et des religieux qui, sur la base de chiffres, de graphiques, d'analyses et d'expériences sur le terrain, se sont succédés pour éclairer les idées, apporter un regard neuf, et qui ont débattu avec la salle, dans une ambiance attentive et sereine. D'après l'intérêt des questions et des réactions il semble qu'une part importante de l'assistance était engagée à divers titres auprès des migrants.

Quelques données

Les intervenants ont souligné que les soi-disant immigrés ne sont pas des étrangers pour la plupart, puisque le processus de naturalisa-

tion fonctionne, environ 120 000 par an, et donc que la plus grande partie de la population dite « immigrée » est française. La migration est un phénomène normal et souhaitable pour les sociétés européennes dont le taux de fécondité est inférieur à 2 par femme. Le vieillissement des populations européennes est notoire avec l'allongement de la durée de la vie, et elles ont donc besoin d'un apport extérieur pour se renouveler et garder un dynamisme démographique.

Les difficultés et leurs conséquences

Il apparaît que les difficultés d'intégration d'une partie des migrants sont le reflet des difficultés propres de toute la société française et que la République qui vit difficilement sa devise de « Liberté, Égalité et Fraternité », suscite le rejet de populations arrivées sur le sol français, depuis une ou deux générations. Même, si cela est très variable selon les régions et l'origine des intéressés, c'est ce que ressentent bon nombre d'immigrés.

On a beaucoup parlé de la crise des institutions que sont l'école, la santé, l'administration et l'autorité civile elle-même, avec la déconsidération du patriotisme et la contestation de l'autorité en général, ainsi que la remise en cause des valeurs familiales. Au fond la machine à intégrer ne fonctionne plus bien, ce qui entraîne une montée de l'individualisme dont souffrent particulièrement ceux qui sont défavorisés, quelle que soit leur origine, française ou étrangère. À cela il faut ajouter la discrimination dans le

travail et surtout à l'embauche, dont sont victimes les jeunes et moins jeunes issus de l'immigration. Discrimination à partir du visage (la photo), du nom patronymique et du quartier ou du lieu dans lequel ils habitent majoritairement.

Des convictions

Les intervenants qui se sont exprimés au nom des Églises ou d'ONG d'obédience chrétienne ont dénoncé très clairement la politique du gouvernement actuel à l'égard des sans-papiers ou des clandestins et de la politique du chiffre imposée aux préfets qui doivent systématique-

ment faire reconduire aux frontières ou dans leurs pays d'origine les étrangers en situation irrégulière. Des pratiques qui se multiplient et qui détruisent des vies et brisent des familles lorsqu'un des membres est indésirable selon la loi. Ils ont répété avec force : « Tout étranger est mon frère », ou encore en reprenant l'Évangile : « J'étais un étranger, et tu m'as accueilli ».

En conclusion, le président Jérôme Vignon a appelé à une politique qui ne soit pas uniquement celle de contrôles mais de régulation des flux migratoires, avec l'obligation de combattre les filières utilisées

par les passeurs. Il est également du devoir des politiques et des décideurs de s'attaquer aux difficultés pour atteindre l'égalité qui sont structurelles dans les domaines du travail et du logement social. Il appelle à ce que l'Islam, à la suite de l'intervenante et écrivaine Dounia Bouzar, ne soit pas stigmatisé mais aide pour qu'il trouve pleinement sa place en France, dans le cadre d'une laïcité vraiment comprise. Et il termine en soulignant que **la diversité culturelle doit être vécue sous le regard de l'égalité.**

PÈRE EMMANUEL LEBRUN

Les Journées Mondiales de la Jeunesse de Madrid

À Notre Dame de la Croix, comme dans toutes les paroisses du 20^e, ont démarré les préparatifs des Journées mondiales de la jeunesse qui se dérouleront en Espagne au mois d'août 2011.

Les JMJ, c'est quelque chose à vivre au moins une fois dans sa vie de chrétien et de jeune. L'âge idéal est entre 18 et 30 ans. Impossible de s'en rendre vraiment compte sans avoir effectué l'expérience, car ça ne ressemble à rien de connu. Prenons un condensé de nos meilleurs moments d'amitié avec un être cher, de nos grandes rigolades entre copains, du plus grand moment de ferveur ressenti durant une très belle messe ou un chant qui nous a émus aux larmes, ajoutons-y la découverte d'un lieu de toute beauté (monastère, monument, paysage) et couronnons le tout de la sensation de force et de chaleur humaine ressentie dans un rassemblement comme un grand concert de rock ou un match important.

Voilà, les JMJ c'est un peu tout cela. La vie ordinaire distille en général toutes ces émotions à petites gouttes quelques secondes par-ci et par-là sur plusieurs années, alors que durant les JMJ c'est concentré à haute dose pendant 6 à 15 jours selon la formule choisie.

Plusieurs itinéraires

Le diocèse de Paris propose trois routes possibles :

- Paris-Madrid entre le 15 et le 21 août, route appelée Notre Dame d'Almudena ;
 - entre le 12 et le 22 août, la route choisie par Notre Dame de la Croix et Saint Jean Baptiste de Belleville et appelée Saint Antoine Marie Claret, qui passe par Barcelone et qui s'arrête au retour à Avila ;
 - enfin, pour les marcheurs, la route Saint Ignace de Loyola avec un départ le 8 août et une traversée des Pyrénées à pied.
- Dans tous les cas l'essentiel de l'aller-retour se fera en car.

Pour en savoir plus : le site des JMJ

L'outil essentiel pour en savoir plus est le site des JMJ : les sites, l'international et le français, sont déjà en ligne et on y trouve par exemple l'hymne chanté. Pour les Parisiens le plus simple est le site JMJParis.org. Il est facile d'usage et permet une pré-inscription en ligne où chacun est automatiquement mis en contact avec sa paroisse de référence. L'événement sera moins fastueux que les versions précédentes, crise économique oblige, mais la chaleur humaine sera au rendez-vous.

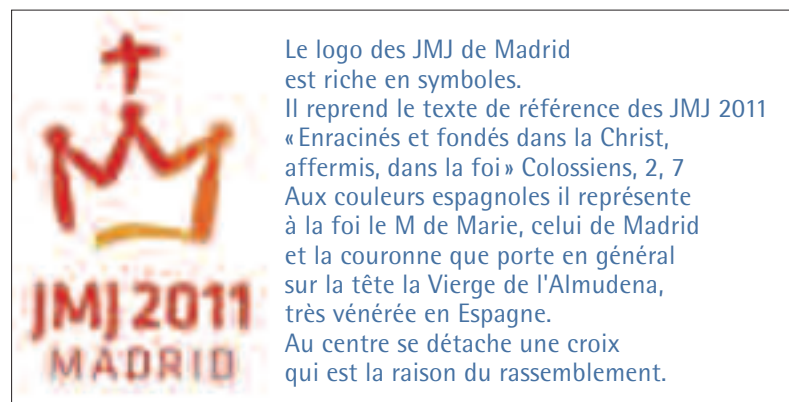


© D.R.

Les responsables dans chaque paroisse

- À Notre Dame de la Croix a eu lieu une soirée avec des étudiantes espagnoles du quartier qui seront volontaires lors des JMJ. Le contact est le père Jean-Marc Pimpanneau et le site de la paroisse : jmp@laposte.net
- À Saint Germain de Charonne un repas espagnol, une messe espagnole, des temps de rencontre sont programmés tout au long des 6 mois qui nous séparent des JMJ ; le contact est Arnold Rocke : ishaleph5@hotmail.fr. 06 28 80 14 43
- À Saint Jean Baptiste de Belleville, le responsable est François-Xavier Desgrange : fxdesgrange@yahoo.fr, prêtre qui accompagnera les jeunes.
- Saint Gabriel : le Père Christian Flottes au 01 43 73 03 19, son adresse mail : christian.flottes@free.fr
- Saint Jean Bosco, route du MSJ (Mouvement Salésien Jeune) le contact est Sébastien Figaro 06 29 02 91 16 seb.figaro@gmail.com
- Trois paroisses du nord : ND de Lourdes, ND des Otages et Cœur Eucharistique : le contact est le Père Esclef Stéphane, ndlourdes@9online.fr. ■

LAURA MOROSINI



Le logo des JMJ de Madrid est riche en symboles. Il reprend le texte de référence des JMJ 2011 « Enracinés et fondés dans la Christ, affermis, dans la foi » Colossiens, 2, 7 Aux couleurs espagnoles il représente à la foi le M de Marie, celui de Madrid et la couronne que porte en général sur la tête la Vierge de l'Almudena, très vénérée en Espagne. Au centre se détache une croix qui est la raison du rassemblement.

les petits frères des Pauvres

L'association reconnue d'utilité publique vient en aide aux personnes seules de plus de 50 ans, démunies, handicapées ou en situation de précarité.

Rejoignez nos bénévoles :
11, rue Léchevin - 75011 Paris
Tél. 01 43 55 31 61
www.petitsfreres.asso.fr

Aide à Domicile Soins à Domicile SAVS

AMSAD Léopold Bellan
25 rue Saint-Forgue - 75020 PARIS
01.47.97.10.00
du lundi au vendredi de 8H30 à 18H00 et de 14H00 à 17H30

RESTEZ AUTONOME À VOTRE DOMICILE

Vous avez besoin d'aide pour votre toilette, vos repas, vos tâches ménagères...

Adhap Services® est là pour vous aider tous les jours de l'année.
Permanence téléphonique 7 jours sur 7, 24h/24
Tél. 01 48 07 08 07
adhap00a@adhapservices.fr

www.adhapservices.fr
La présence d'un professionnel, ça change tout... Agrément qualité préfectoral

ÉRIC PERGAMENT
AVOCAT À LA COUR

DROIT À LA FAMILLE (DIVORCE, FILIATION)
DROIT COMMERCIAL (LITIGES COMMERCIAUX)
DROIT ADMINISTRATIF

124, AVENUE GAMBETTA
75020 PARIS
TÉL. : 09 53 27 83 91
FAX 01 43 61 02 18
pergament@avocat-contact.fr



Conseil d'arrondissement du 2 décembre

Protestation contre la fermeture de la Sécurité Sociale rue de Lagny

Le Conseil dénonce, dans un vœu adopté à l'unanimité, la décision de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie (CPAM), de fermer ses bureaux d'accueil du public au 98 rue de Lagny. Selon la Maire la Sécurité Sociale recherche, en procédant ainsi, à faire des économies, qui sont au détriment des personnes les plus en difficulté. Celles-ci ne peuvent bénéficier des liaisons Internet proposées par la « Sécu » et ont besoin d'un contact humain pour s'expliquer et comprendre quels sont leurs droits. Frédérique Calandra a contacté le responsable de la CPAM. A suivre...

Economies d'énergie

La réhabilitation « plan climat » des logements sociaux est détaillée à l'occasion de nouvelles opérations

des bailleurs sociaux. Il s'agit de réduire les dépenses de chauffage des immeubles qui contribuent aussi au réchauffement climatique. Deux exemples parmi beaucoup d'autres :

- la SIEMP a pour objectif de faire baisser les dépenses énergétiques de 55 % pour 263 logements rue des Plâtrières et rue des Panoyaux ;
- la RIVP diminuera de 76 % les dépenses de chauffage pour 294 logements à Saint Blaise.

Ces travaux permettent, selon Denis Baupin, le dépassement des objectifs du « plan climat » établi par la ville de Paris et vont générer des baisses significatives de charges pour les locataires, ce qui intéressera ainsi directement les habitants à la lutte contre le réchauffement climatique.

Les travaux d'économies d'énergie se font principalement par l'extérieur des immeubles concernés. Les locataires peuvent donc rester dans

leurs logements pendant ces améliorations.

Foyer social rue Stendhal

La rénovation du foyer pour jeunes hommes en difficultés sociales, 5 et 5 bis rue Stendhal fait l'objet d'un débat serré. La présence de ce foyer crée des difficultés, parfois graves, pour les habitants de la rue Stendhal. Le débat s'est donc ouvert sur ce projet pour s'assurer qu'une concertation sérieuse sera conduite pour entendre ce que vivent les riverains et prendre en compte le mieux possible leurs observations. La ville de Paris a décidé en juin 2009 de confier par bail emphytéotique l'immeuble 5 et 5 bis rue Stendhal à la RIVP pour y réaliser 32 logements familiaux, un centre d'hébergement de 59 places et une crèche municipale de 66 berceaux. George Pau-Langevin insiste sur

Dépôt de bus Lagny : l'État responsable du retard

Les protestations des riverains du dépôt de bus « provisoire » installé sur la petite ceinture ont été entendues (l'Ami s'en est fait l'écho). La RATP est accusée des nuisances de la situation. Or elle devait mettre en route le chantier pour un nouveau dépôt et rien ne vient.

Outre les nuisances graves pour les riverains et la détérioration des conditions de travail des personnels RATP, les aménagements sur Plaine-Lagny sont retardés : l'extension du collège, la création d'une crèche, etc.

Les terrains en cause appartiennent au Syndicat des Transports d'Ile de France (STIF). Une loi a dépouillé le STIF de ces propriétés ; un décret d'application devait transférer les propriétés à la RATP, mais ce décret n'est toujours pas signé. La RATP n'a donc pas encore qualité pour entreprendre les travaux.

Le Conseil d'arrondissement à l'unanimité dénonce ce retard gravement préjudiciable. Le sénateur David Assouline posera une question au Ministre des transports pour obliger le gouvernement à débloquer la situation.. ■

l'importance de la concertation à mener avec les habitants. La Maire souhaite que la concertation s'ouvre également aux jeunes hommes accueillis dans le foyer. C'est aussi un moyen de les faire progresser et de les responsabiliser.

Crèche Farandole, rue Alexandre Dumas

Au 105 rue Alexandre Dumas, un immeuble de logements sociaux

en cours de construction, pourra abriter la crèche parentale « Farandole », qui disposera de 20 places. Les parents participeront à l'animation et à la garde des enfants. Le secteur est l'un de ceux où le manque de places dans les crèches publiques est le plus criant. Une subvention d'équipement de 306 021 € est votée (50,8 % du coût), complétée par la Caisse d'allocations familiales (30 %) et le Conseil régional (19,2 %). ■

Vie



pratique

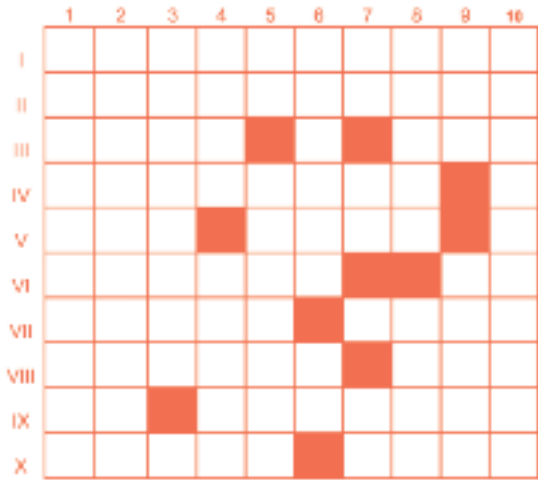
Les mots croisés de Raymond Potier n° 671

Horizontalement

I. S'accommodent de l'air et de l'eau. II. S'approchait. III. Sur la Saale - Poisson. IV. Frôlai les piquets. V. Textuellement - Dans le Pas-de-Calais. VI. Aromatisés - Note. VII. L'araignée y côtoie la poire ou le merlan - Etat d'Asie. VIII. Parcourait les lignes - Société américaine de télécommunications. IX. Devant la science - Assignai. X. Convenable - Filtre.

Verticalement

1. Méprisables. 2. Rambolitaine. 3. Insectes aquatiques. 4. Circule en Iran - Peinais. 5. Le premier - Alcène. 6. De venir - Phon repas enfantin. 7. À la mode - Le premier se fête - Fin de verbe. 8. Point d'eau - chère au poète. 9. Réfuta - Indiquai le temps. 10. Il devient horizontal sous la pression.



Solutions du n° 670

Horizontalement. – I. ribambelle. II. enrourerais. III. Caucase – bu. IV. Obi – issues. V. rôti – TR. VI. dû – ocrail. VII. MTS – aille. VIII. ai – cabri. IX. polies. X. souquèrent.

Verticalement. – 1. recordmans. 2. inabouti. 3. bruit – pu. 4. AOC – lo – coq. 5. muai – alu. 6. Bessarabie. 7. ères – aïrer. 8. la – utilise. 9. liber. 10. Esus – pesat.

L'Ami du 20^e • n° 671

Membre fondateur :
Jean Simon.

Président d'honneur :
Jean Vanballingham (1986-2008).

Président de l'association :
Bernard Maincent.

Trésorier :
Pierre Plantade.

Ont collaboré bénévolement à ce numéro :

Dominique Bialeoko-Feterman,
Michel Boloré,
Père Marc Constantieux,
Simone Endewelt,
Roland Heilbronner, François Hen,
Père Emmanuel Lebrun,
Jean-Blaise Lombard, Colette Moine,
Laura Morosini, Pierre Plantade,
Raymond Potier,
Jean-Marc de Préneuf,
Françoise Salaun,
Anne-Marie Tilloy.

Conception graphique :
Marie Linard.

Administration, abonnements :
Yvonne Guignard, Germaine Mercier.

Diffusion, communication, informatique :
Armel Boueyguet, Jean-Claude Crossonneau, Jacques Cuhe, Cécile lung
Jean-Claude Dallut, Jean-Michel Fleury,
Roger Girand, Jean-Marie Haumonte,
Michel Koutmatzoff, Annie Peyrelade,
Pierre Plantade.

Régie publicitaire :
BAYARD SERVICE REGIE,
1, Rond Point Victor Hugo,
92 132 Issy-les-Moulineaux
Tél 01 41 90 19 30

Mise en page et impression :



Chevillon Imprimeur,
26, boulevard Kennedy,
89100 Sens

L'Ami du 20^e, bulletin de l'association L'ami du 20^e (loi de 1901), paraissant chaque mois.
Commission paritaire n° 0611G-88395
N° ISSN 1270-7643
Dépôt légal : à parution
Courriel : amiduzoeme@yahoo.fr
CCP : 11106-74K Paris
Rédaction, administration :
81, rue de la Plaine, 75020 Paris
Tél 06 83 33 74 66 – Fax 01 43 70 26 81

Site Internet de l'Ami du 20^e
<http://lamiduzoeme.free.fr>

PERMANENCE DE L'AMI attention !

La permanence de l'Ami du 20^e est assurée chaque jeudi de 15 à 17 h au 69, rue de Ménilmontant.

Recette de Noël

Gratin de crabe au curry



Ingrédients (pour 8 personnes) :

2 boîtes de crabe et 300 g de queues de crevettes roses
100 g de beurre et 100 g de farine, 1/2 l de court bouillon,
1 cuillère à soupe de concentré de tomate,
1 cuillère à café de curry, 100 g de crème fraîche,
Sel, poivre et 2 petits verres de cognac

Préparation :

Faire une béchamel épaisse avec le beurre, la farine et le court bouillon qu'il faut bien relever.

Incorporer le concentré de tomate, le curry et la crème.

Egoutter le crabe et enlever le cartilage. Diviser la chair et l'ajouter à la béchamel ainsi que 200 g de crevettes.

Verser le tout dans un plat et sur le dessus répartir le reste des crevettes. Passer à four chaud, thermostat 7, soit 210 degrés pendant 20 à 25 minutes.

Retirer du four, verser le cognac et flamber.

Il ne reste plus qu'à déguster.

Petites annonces

Exclusivement réservées aux particuliers, à adresser à L'Ami du 20^e
Petites annonces
81, rue de la Plaine
75020 Paris

■ Ingénieur en retraite, souhaite renouer des relations avec la famille de Catherine LE VAU pour une raison sérieuse et importante.
Contact : L'Ami du 20^e.

ABONNEZ-VOUS à L'AMI DU 20^e 10 numéros

Nom	Abonnement ☐
Prénom	Réabonnement ☐
Adresse	Ordinaire • 1 an 16 € ☐
	De soutien • 1 an 26 € ☐
	D'honneur • 1 an 36 € ☐
	F.N.S./Chômeur • 1 an 9 € ☐
Ville	Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20^e
Code postal	à adresser à : L'AMI du 20 ^e , 81, rue de la Plaine, 75020 Paris
Tél	



Un peu de poésie dans le 20^e arrondissement

En cheminant rue des Cascades...

*Pourquoi s'envoler
à des milliers de kilomètres,
alors qu'à portée de pas,
se dévoile un ailleurs
souvent insoupçonné ?
L'adage s'est vérifié
dans cette ruelle
du 20^e arrondissement,
que je vous invite à découvrir :
la rue des Cascades.*

Pour un moment, posez là vos «ras'l'bol» quotidiens et comme moi, grimpez la rue de Ménilmontant jusqu'à la hauteur de la miroiterie, au n° 88. Empruntez alors le passage piétons et je vous garantis qu'en quelques enjambées, vous vous retrouverez loin du brouhaha infernal de la circulation, tel le ahanement du rôle du bûcheron. Nichée entre «L'Abri», le café d'en face et la «La Cave des Cascades»,

cette ruelle sinueuse vous transportera hors du temps, avec un contraste inattendu entre hier et aujourd'hui.

Un peu d'histoire

D'une longueur de 475 mètres et de 12 mètres de large, elle tient son nom des chutes d'eau aménagées pour le dégrossissement des anciennes eaux de Belleville qui alimentaient les aqueducs de la capitale depuis le Moyen Âge jusqu'au XVIII^e siècle. Elle figure à l'état de sentier sur le plan cadastral de la commune de Belleville dressé en 1812. Le regard Saint-Martin, au numéro 42 de la rue, abrite une petite ouverture qui permettait de contrôler la qualité et le niveau de l'eau des aqueducs souterrains. Ce petit édifice en pierre a été érigé à l'angle de la rue des Cascades et de la rue de Savies au XVII^e siècle. À l'époque de sa construction, les communautés religieuses étaient en charge de l'entretien du réseau d'eau. C'est à cet état de sentier, justement, qu'elle doit ce dépaysement qui nous gagne. Irrésistiblement.

De bout en bout

À droite, le panneau «Accueil» de l'immeuble récent du n° 16 nous pousse instinctivement à découvrir sur l'autre rive une ribambelle de marches de pierre, qui nous amènent devant les grilles de deux maisons : l'une, encadrée par les branches d'un arbre déployé avec grâce, qui semble protéger la paroi d'un toit de pierres

juxtaposées comme une série de pavés ; l'autre, que je découvre en suivant l'envol d'un pigeon posé quelques instants sur un muret en contrebas, tandis que tout en bas, un chat noir traverse la cour frileusement.

Brusquement une bande d'adolescents fait joyeusement irruption et en m'adressant au plus grand d'entre eux, j'apprends que c'est la cantine de l'annexe du collège Jean-Baptiste Clément, située en fait rue Henri Chevreau. Vivant dans le quartier depuis 36 ans et donc témoin privilégié de sa transformation, je n'aurais jamais soupçonné l'existence de cette annexe si je ne m'étais trouvée en ce lieu à l'heure du déjeuner.

De nouveau, le n° 26/28 sur la droite indique «Accueil : 10, rue de Savies» et nous amène devant une grande maison de pierre aux fenêtres en rangs d'oignons, dont la porte centrale de bois est encadrée par deux de leurs comparses aux volets de bois clos.

À quelques mètres, le logement social du n° 39/41 avec sa grande porte grillée, scellée par un panneau de métal, nous offre le spectacle d'une dégringolade de petites marches, tapissées çà et là de lampadaires en leur milieu, tandis que les couleurs de l'automne finissant adoucissent la morosité de la pierre humide.

Des ateliers d'artistes

Ce n'est sans doute pas par hasard que quelques ateliers d'artistes se sont donné le mot pour laisser libre cours à leur créativité en ce lieu enchanteur.

Il paraît que Raoul, la «figure» de l'atelier «Velasco et Heller» (association pour l'estampe et l'art populaire, située au 49 bis de la rue) est un «puits de sciences»

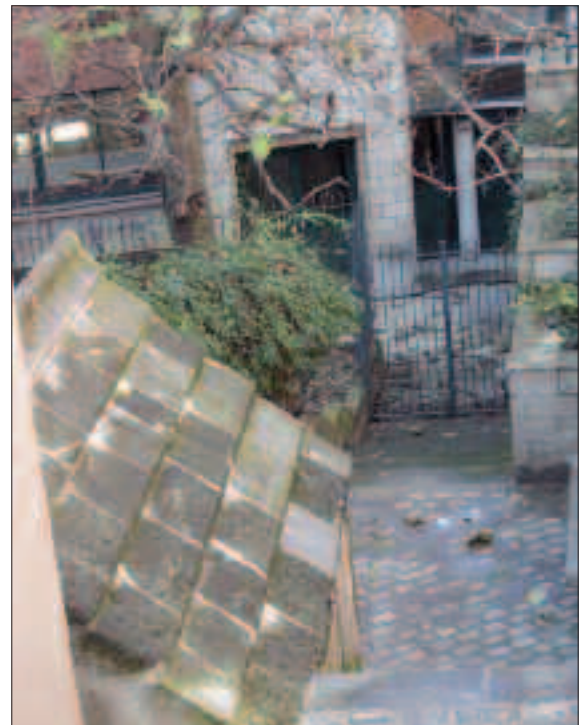
pour raconter l'histoire de la rue. Si ses récits sont à l'image de l'humour de l'affichette apposée sur sa vitrine annonçant l'exposition : «Océanie... Oh, c'est Annie» du 19 au 28 novembre, (pichenette pour nous faire découvrir un échantillonnage de tableaux)

nous nous réservons de bons moments, en perspective.

Tout s'est joué, en fait, au virage amorcé par l'escalier de la rue Fernand Raynaud, (la rue la plus petite de Paris, avec la caractéristique d'être sans numéro), qui est bordée par une forêt miniature, là où se trouvait une ancienne usine de métal fermée depuis plusieurs années.

J'y ai rencontré simultanément Vaillant, âgé de 89 ans, vivant dans le quartier depuis 60 ans et Laurent, qui a élu domicile au n° 57 depuis quelques années et qui enrichira les souvenirs de Vaillant d'anecdotes du quartier.

Vaillant a commencé à m'expliquer que «Casque d'Or» a été tourné à l'emplacement du portail bleu, à côté de la boutique jaune criard fermée, qui m'avait attiré l'œil au détour du chemin, en longeant la bâtisse lie de vin de la Fontaine d'Henry IV, ancien bistrot datant de 1800.



Annexe de la cantine du collège Jean-Baptiste Clément, donc face au n°16

Laurent le complètera en quelques minutes en me précisant que Philomène Gerbert est la propriétaire de la boutique jaune en question et que Xavier de Mirbeck, souffleur de verre, mort l'an dernier, était le propriétaire du lieu de tournage du film «Casque d'Or». Il ajoute que l'Espace Louise Michel, mitoyen est devenu le fief de Lucio Urtubia, surnommé «Le dernier des bons bandits», qui met des salles à disposition au bénéfice d'œuvres humanitaires.

A suivre...

Une fois au bout de la rue, à la hauteur du Bistrot Littéraire «Les Cascades» (pendant des années café «Les Cascades»), je me suis remémoré ces rencontres, qui sont bien la trace de l'existence d'un lieu où l'on peut prendre le temps de vivre et qui me donne envie de creuser davantage, une prochaine fois. ■

DOMINIQUE BIALEOKO-FETERMAN



© DOMINIQUE BIALEOKO-FETERMAN

Rattachement de Belleville et Charonne à Paris

Une brillante conférence a clos sa commémoration

Samedi 4 décembre, en conclusion des manifestations pour célébrer le rattachement de Belleville et Charonne à Paris, un séminaire de quatre heures était organisé à la Médiathèque. Une assistance nourrie a assisté à une série d'interventions illustrées sur l'agrandissement de Paris survenu en 1860. Introduit par Christine Péclard, directrice du lieu et organisé

par nos amis de l'AHAV (Association d'Histoire et d'Archéologie du XX^e arrondissement), le colloque a bénéficié des recherches de Thierry Halay, Président de l'AHAV, de Florence Bourillon, Professeur à l'Université Paris-Créteil, Christiane Demeulenare-Douyère, archiviste aux Archives nationales, François-Gilles Moch de l'AHAV et Gérald Dittmar, éditeur et historien.



© JEAN-BLAISE LOWBARD

Tant les aspects institutionnels qu'économiques ou tout simplement humains d'une histoire toujours en marche ont été abordés et ont passionné un public attentif. ■

P.PL.





THEATRES

THÉÂTRE DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52
www.colline.fr

- au grand théâtre

Lulu, une tragédie-monstre

de Frank Wedekind
Mise en scène et scénographie
Stéphane Braunschweig
Jusqu'au 23 décembre

Bulbus

d'Anja Hilling
Mise en scène Daniel Jeanneteau

Du 19 janvier au 12 février
Ce conte, mêlant la trivialité du réel au mystère, a la grâce inquiétante des paysages nordiques, mais aussi la noirceur d'une trame policière.

- au petit théâtre

Occupe-toi du bébé

de Denis Kelly
Mise en scène Olivier Werner
Du 8 janvier au 5 février
Un dramaturge invite sur scène les acteurs d'un fait divers. Chacun parle à la lueur de sa propre perception et de ses intérêts. Quels sont les enjeux du témoignage public ?

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60
www.menilmontant.info

- Salle XXL

La Contrebasse

De Patrick Suskind
Mise en scène Sébastien Jeannerot
Jusqu'au 23 décembre
Renaud Cathelineau en joue et nous livre son intimité avec générosité et enthousiasme pour nous attendrir et révéler son incroyable humanité.

Festival BellyFusions

Du 21 au 23 janvier
Expérimentations et approches contemporaines du style traditionnel des danses orientales.

Concert de l'Orchestre Symphonique de Ménilmontant

Le 30 janvier à 16 heures

- Salle XL

L'hypoténuse de Bach

Texte et mise en scène Hugo Lagomarsino
Jusqu'au 23 décembre
Du 19 janvier au 9 février (jeune public)

Merci Monsieur Guitry

"Un Etrange Point d'honneur", "Villa à Vendre", "L'école du Mensonge", "Cigales & Fourmis"
Mise en scène Christian-David Mesle
Du 12 au 16 janvier
Du style, du bon goût, de la poésie.

- Labo

Manuel d'engagement politique à l'usage des mammifères doués de raison et autres hominidés un peu moins doués

de Yves Cusset
Mise en scène Fanny Fajner
Jusqu'au 23 décembre

Zizic Maestro

Avec les musiciens de l'Orchestre Lamoureux
Mise en scène Corinne Frimas
Du 23 janvier au 3 avril
3 étapes : C'est moi qui dirige ! Chut ! J'écoute..., A moi de jouer !

VINGTIÈME THÉÂTRE

7 rue des Platrières, 01 43 66 01 13
www.vingtiemetheatre.com

La Nuit d'Elliot Fall

de Vincent Daenen
Mise en scène Jean-Luc Revol
Jusqu'au 27 février (Voir page 16)

Chienne

d'Alexandre Bonstein
Jusqu'au 6 février
Attachée à l'entrée d'une épicerie, une chienne s'inquiète que son maître ne vient pas la chercher et passe sa vie en revue...
Comédie musicale, loufoque et frivole.

COMÉDIE DE LA PASSERELLE

102 rue Orfila, 01 43 15 03 70
www.comedie.passerelle.blogspot.com

Le lion, le corbeau, la cigale, et les autres...

Comédie musicale à partir de 3 ans
Jusqu'au 31 janvier 2011

STUDIO LE REGARD DU CYGNE

210 rue de Belleville, 09 71 34 23 50
www.leregarducygne.com

"Corps inversés"

Danse, répétitions publiques
Le 14 janvier à 15 heures

**Carnegie'small
Carine Gutlerner, piano**

Le 8 janvier à 20 heures

Concerts « Argentine »

AlmaViva Ensemble
Les 7 et 21 janvier à 20 heures

RENDEZ-VOUS D'AILLEURS

109, rue des Haies, 01 40 09 15 57
www.lesrendezvousdailleurs.com

Madame Olive

Les 20 et 27 décembre
Les 5, 10, 17, 19, 24, 26, 31 janvier
C'est à travers des récits pittoresques, des chansons burlesques et des saynètes parodiques que Mme Olive déroule le fil de ses colères, de ses aventures de femme d'aujourd'hui.

**Le Cortège du Tchoulent
Cabaret-musical gastronomique**

Qu'est-ce que le Tchoulent ? C'est le ragoût traditionnel du déjeuner de shabbat.
Miléna Kartowski – qui se trouve être originaire et résidente du 20^e – a puisé son inspiration dans ses souvenirs d'enfance et nous emporte au cœur de la Yiddishkeit. Elle a de multiples facettes, danseuse sur la musique klezmer, conteuse de textes culinaires, chanteuse avec une voix envoûtante.

19 et 26 décembre à 18 heures.
21 et 28 décembre à 20 h 30

STUDIO DE L'ERMITAGE

8 rue de l'Ermitage, 01 44 62 02 86
www.studio-ermitage.com

Les 10 ans de Surnatural Orchestra

Big Band
Les 20 et 21 décembre

Nouvel An Brésilien

Le 31 décembre

Andy Emler Megaoctet – Elise Caron

Ouverture du Brain Festival
au profit de l'association Neurologique
Le 6 janvier à 20 heures

LA MAROQUINERIE

Salle de concerts, restaurant/bar
23 rue Boyer, 01 40 33 35 05
www.lamaroquinerie.fr

June & Lula

(Country Blues)
Le 19 janvier à 20 heures

Bastien Lallemand

(Chanson française)
Le 29 janvier à 20 heures

LA BELLEVILLOISE

Café-restaurant, club, concerts
19-21 rue Boyer, 01 46 36 07 07
infos@labellevilloise.com
www.labellevilloise.com

Mercredis SoulCook

Rencontres entre musique et cuisine
Les 22 et 29 décembre
Les 5, 12, 19, 26 janvier à 20 heures

MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

115, rue de Bagnolet, 01 55 25 49 10
www.mairie20.Paris.fr (rubrique "Culture")

EXPOSITIONS

Olivier Philipponneau

Jusqu'au 31 décembre

Signes-Jeux : Anne Bertier

Jusqu'au 22 janvier

Ateliers sur la lettre et ateliers jeux

Pendant les vacances de Noël

**PROGRAMME MUNICIPAL
"INVITATION AUX ARTS
ET AUX SAVOIRS"**

01 43 15 20 21
parisculture20eme@gmail.com
www.mairie20.paris.fr

A LA MAIRIE DU 20^e

01 43 15 20 20, (salle des mariages)

Les jeudis de Jean-François Zygel

Philippe Geiss (saxophones)
Hervé Fontaine (beatbox)
Le 13 janvier à 14, 17 et 20 heures
(entrée : 10 €)

Les mouvements artistiques du 20^e siècle

L'architecture animé par Robert Morcellet
Le 20 janvier à 15 heures

**Déambulations philosophiques :
le roman de la culture**

"La peur a fait les dieux" (Stace ou Pétrone)
par Jean Salem et Jean-François Riaux
Le 20 janvier à 18 heures

AU PAVILLON CARRE DE BAUDOUIN

121 rue de Ménilmontant
01 58 53 55 40 (auditorium)

**À la découverte de l'art actuel :
figure(s) de l'humain**

Souffrance de l'homme moderne
animé par Barbara Boehm
Le 4 janvier à 14h30

Dialogues littéraires

Viviane Forrester, romancière, essayiste
Auteure de "Virginia Woolf", Goncourt
de la biographie 2009 (Ed. Albin Michel)
Dialogues conduits par Chantal Portillo
Le 5 janvier à 14 h 30

**Logement et urbanisme :
politiques sociales du logement
et logement social dans l'Est parisien**

Les habitations à bon marché (H.B.M.)
Animé par Jean-Paul Flamand, sociologue
Le 15 janvier à 15 heures

Cinéma et littérature

Roman noir/Film noir
"Série Noire" d'Alain Corneau (France, 1979)
présenté par Belleville en vue(s)
Le 26 janvier à 18 h 30
(sur réservation : 01 40 33 94 15)

CONFERENCE

L'A.H.A.V., 01 40 33 33 61, www.ahav.free.fr

**Industrie, pollution et politique
au XIX^e siècle**

par Thomas Le Roux
Le mercredi 19 janvier à 18 h 30
Salle des mariages de la Mairie

MUSIQUE

Concert

Dans l'église Saint-Gabriel (3 rue des Pyrénées)
Le mardi 1^{er} février à 20 h 30
Œuvres : *Les Vêpres solennelles d'un Confesseur* de W.A. Mozart, *la Theresienmesse* de Joseph Haydn et le *Salve Regina* de Franz Schubert (pour soprano et cordes).
Interprètes : Ensemble Vocal Loré, l'Orchestre de Chambre de Versailles et 4 solistes : Sabine Revault d'Allonnes (soprano), Daïa Durimel (mezzo), Patrick Garayt (ténor), Virgile Ancely (basse).
Réservations : 01 45 90 98 73. Réseaux Fnac et Ticketnet et à l'entrée du concert.

EN BREF

**Citoyens, citoyennes
Le Printemps de Ménilmontant**

C'est le thème d'écriture du prochain prix littéraire du Printemps de Ménilmontant 2011. Le texte peut prendre la forme de poésie ou de nouvelle, en prose, en slam ou simplement en texte libre. Comme chaque année les candidats ont trois mois pour composer leur texte et le déposer ensuite sur la messagerie : leprintempsdenmenilmontant@Yahoo.fr avant le 15 janvier.

Dans une salle inadaptée

L'Art Nouveau attire des foules

Le jeudi 25 novembre avait lieu, dans la salle des mariages de la mairie, la première conférence de l'année par Robert Morcellet sur l'Art Nouveau.

Sa prodigieuse collection de photographies projetées, ses commentaires simples et précis amènent de plus en plus d'amateurs à ses conférences. Il faut, dit-il, parler des Arts Nouveaux, car le style varie selon les pays d'Europe. Une des caractéristiques de l'art nouveau est de confier l'architecture, la décoration et le mobilier d'un immeuble à un seul concepteur.

**Angleterre, Bruxelles,
Catalogne**

C'est en Angleterre qu'il se manifeste en premier en 1861 avec le magasin de William Morris.

Des papiers peints aux motifs floraux jouent avec les courbes et les contre-courbes. Un mobilier nouveau apparaît, tout en lignes droites et en volumes géométriques, en contraste avec le style « nouille » qui sévira ailleurs.
À Bruxelles, en 1893, un architecte va construire des immeubles avec des grandes baies en façade, encadrées de métal, et des verrières en toiture avec des puits de lumière éclairant une décoration caractérisée par la ligne « coup de fouet » sinueuse, inspirée du monde végétal, telles d'extraordinaires rampes d'escalier en fer forgé.
En Catalogne, c'est l'architecte Gaudi qui va dessiner des immeubles tout en courbes, même pour les plafonds intérieurs. Des cheminées extérieures sont des véritables sculptures et le décor des

murs est composé de carreaux de faïence très colorés. Les photos projetées permettent de voir des intérieurs d'immeuble rarement visités, contrairement au célèbre parc Guel et à la Sagrada Família, consacrée récemment par le pape, mais jamais terminée !

Une salle inadaptée

C'est la salle des mariages qui sert de salle de conférence. On a dû refuser du monde à cette première séance. Curieusement cette salle, qui était archicomble et nécessairement dans le noir, semble ne pas être du tout conforme aux normes pour « recevoir du public » : les vantaux des portes s'ouvrent vers l'intérieur et non vers l'extérieur, les sièges (des banquettes particulièrement inconfortables) ne sont pas fixés au sol ou entre eux, ce qui est dangereux en cas de panique quand ils se mettent en travers.
D'autre part, l'écran est bien petit pour la profondeur de la salle... mais tout cela ne concerne pas notre excellent conférencier ! Alors que faire ? Il n'est peut-être pas possible de modifier cette salle historique ; l'auditorium du Carré de Baudouin est trop petit. Ne serait-il pas possible d'utiliser la salle du théâtre voisin au milieu de l'après-midi, quitte à demander une modeste contribution aux auditeurs ?

Le succès justifié de ces conférences mérite un cadre plus adapté et.... moins dangereux ! ■

JEAN-BLAISE LOMBARD
ARCHITECTE



Au Carré Baudouin

Kommunalka

Une exposition originale de photos

Le Carré Baudouin poursuit sa série d'expositions en diversifiant les genres et généralement en liaison avec la vie réelle passée, présente ou à venir. C'est toujours en ce lieu un rendez-vous avec l'histoire, l'art et la science.

Fin 2010 **Françoise Huguier** présente une exposition originale de photos sur les appartements communautaires russes. Ce type de logement collectif qui n'est pas sans rappeler ce que nous connaissons sous l'appellation : colocation, s'est développé au temps du régime soviétique. Mais comme le montre l'artiste, avec des photos qui sont autant de portraits très personnels, le système perdure.

Une démarche de solidarité

Lauréate de la Villa Médicis, riche d'expériences en Afrique et en Asie, **Françoise Huguier** sait avec humanité et une grande sensibilité artistique faire partager son regard qui transcende le sordide, semble nous dire que la lumière vient de la jeunesse. Il apparaît nettement que plutôt qu'être une solution économique de cohabitation, **Kommunalka** est une démarche de solidarité. Tout est mis en commun dans un espace où on vit ensemble, avec ses joies et ses heurts parfois violents. L'effort de chaque jour est de s'efforcer à ce que la détresse



© D.R.

ne l'emporte pas. La sortie de la visite une impression de clair-obscur s'inscrit avec émotion dans notre esprit. Souhaitons qu'à l'instar de Singapour, le Carré Baudouin expose bientôt un projet tel que « Classe moyenne et logements ».

ROLAND HEILBRONNER

P.S. : L'exposition est ouverte jusqu'au 8 janvier.
Le 7 janvier à 19h30 : projection du film **Kommunalka**

Au Vingtième Théâtre



La nuit d'Elliot Fall

de Vincent Daenen

Un conte de fée musical déjanté
qui réinvente avec fougue
et humour tous les poncifs

Par une nuit d'orage qui fait surgir monstres, êtres maléfiques et merveilleux, la vieille Mme Von Leska se lamente à Moon Island. Un sort a été jeté sur sa fille adorée qui, au fond de son lit, se végétalise et se transforme en plante fleurie. Une seule solution : trouver en une nuit celui qui saura la sauver en lui donnant un baiser salvateur. Ainsi, Preciosa, la gouvernante du manoir, se transforme en fée providentielle et part à la

recherche d'Elliot Fall. Elle prend la route défendue et se retrouve, alors que surgissent des personnages de notre enfance en totale perdition, impasse du rêve. Bas fonds en quelque sorte de notre monde moderne d'où surgiraient un loup-garou tapineur, un chaperon rouge sorti d'un cabaret particulier, des cochons mal famés, des ours, des fées qui ont perdu de leur pouvoir et de leur prestance. Au fond, ce conte initiatique, dans lequel s'articulent des textes et des musiques magnifiques, interroge le sens du merveilleux que notre époque moderne a perdu. Elliot Fall saura-t-il nous le faire retrouver ? La nuit d'Elliot Fall se joue des codes et genres des légendes fabuleuses, les transgresse pour finalement mieux les retrouver. Pari réussi : les comédiens-chanteurs sont merveilleux, le texte est soutenu, tel un road-movie trépidant. Ce texte écrit à partir d'une commande faite par Jean-Luc Revol en août 2007, il fallait le sortir ! Mais les auteurs talentueux, Vincent Daenen, qui s'est déjà fait remarquer par l'écriture du Cabaret des hommes perdus, et Thierry Boulanger par ses musiques, n'en sont pas à leur coup d'essai. A voir absolument.

SIMONE ENDEWELT

Pour votre publicité dans *l'Ami du 20^e*
Contactez M. Langrenay
06 07 82 29 84

■ Attachés à votre quartier et curieux
de ce qui s'y passe, rejoignez l'équipe de *l'Ami*
pour apporter régulièrement ou occasionnellement
des nouvelles sur la vie de l'arrondissement.
Téléphonez-nous au **06 83 33 74 66**



Jeux, jouets et autres curiosités
80, rue de Bagnole 75020 PARIS
Tél. : 01 43 71 14 78
www.latruiteenchantee.typepad.fr

La Maison d'Italie
27, av. Gambetta - 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 74 75
Fax : 01 46 36 74 89
ouvert 7/7 - 11h30 - 14h30- 18h - 23h
www.maison-italie.com

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE

Aménagement
cuisine
salle de bains

Ets Riboux et Felden

Entretien
d'immeubles
Dépannage rapide

1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23

AMITAF PIZZA
L'Art du Goût

sur place ou à emporter
Livraison

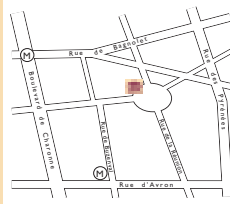
7, rue Étienne Dolet
75020 PARIS

Théâtre Popul'air
Café Théâtre
3 spectacles/jour
7 jours/7
HUMOUR
36, rue Henri Chevreau 75020 PARIS
Tél. : 01 46 36 74 15
métro Couronne et Jourdain

CHERET AAL
ATELIERS D'ART LITURGIQUE
Cadeaux :
Baptême - Communion - Ordination
Aménagements d'églises
Objets de Culte - Chasublerie
9, rue Madame - Paris 6^e
Tél. 01 42 22 37 27 - Fax 01 42 22 24 51
www.cheret-aal.fr
E-mail cheret.aal@wanadoo.fr
(Quartier Saint-Sulpice)

DEPIERRE
immobilier
71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
Fax 01 43 67 04 04
depierre.immobilier@free.fr

L'agence du quartier Réunion



Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente - Location
Votre appartement en vente
sur huit sites internet immobiliers
! Qui vous offre mieux ?
Comparez!

Adhérent au code de déontologie FNAIM

Publicité
BAYARD SERVICE
RÉGIE
ILE DE FRANCE - CENTRE
1, Rond Point Victor Hugo
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. 01 41 90 19 30

L'Ami du 20^e

En vente chez tous les marchands de journaux

Prochain numéro de *L'AMI* à partir du 28 janvier